

CAMPAGNE D'ETUDE SYSTEMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME III

LES LOIS MORALES

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
1. LOI DIVINE OU NATURELLE.....	3
1.1 Caractères de la loi naturelle.....	3
1.2 Connaissance et division de la loi naturelle.....	6
1.3 Connaissance et division de la loi naturelle - 2° partie.....	10
Annexe.....	14
1.4 Le Bien et le Mal.....	17
Annexe 1.....	21
Annexe 2.....	22
2. LOI DE LIBERTE.....	24
2.1 La Liberté naturelle et l'esclavage.....	24
Annexe 1.....	28
Annexe 2.....	29
2.2 Liberté de penser - Liberté de Conscience.....	30
3. LOI DU PROGRES.....	33
3.1 Evolution et Etat de Nature.....	33
Annexe 1.....	36
Annexe 2.....	39
3.2 La Marche du Progrès.....	40
3.3 La Marche du Progrès ; Civilisation.....	42
Annexe 1.....	47
3.4 Influence du Spiritisme sur le Progrès.....	48
4. LOI DE SOCIETE.....	52
4.1 Nécessité de la vie sociale.....	52

1. LOI DIVINE OU NATURELLE.

1.1 Caractères de la loi naturelle.

Objectifs :

- . Définir la Loi Divine ou Naturelle.
- . Citer les lois générales qui découlent de la Loi de Dieu, en les définissant.
- . Expliquer pourquoi la Loi Divine ne peut se modifier.

Idées principales :

- . "La loi naturelle est la loi de Dieu ; c'est la seule vraie pour le bonheur de l'homme ; elle lui indique ce qu'il doit faire ou ne pas faire, et il n'est malheureux que parce qu'il s'en écarte." (3)
- . "(...) Parmi les lois divines, les unes règlent le mouvement et les rapports de la matière brute : ce sont les lois physiques (...).
Les autres concernent spécialement l'homme en lui-même et dans ses rapports avec Dieu et avec ses semblables. Elles comprennent les règles de la vie du corps aussi bien que celles de la vie de l'âme : ce sont les lois morales." (5)
- . La Loi de Dieu "est éternelle et immuable comme Dieu même." (4)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude par la technique d'explosion d'idées à partir des questions suivantes :

- . La Loi Divine est-elle la même chose que la Loi Naturelle ?
- . Qu'est-ce que la Loi Divine ou Naturelle ?

Développement :

- . Ecouter les opinions émises par le groupe, puis définir la Loi Divine ou Naturelle.
- . Demander aux participants de former des groupes pour lire et commenter les questions 614 à 618 du "Livre des Esprits".
- . Demander de répondre aux questions suivantes après la lecture du texte :
 - 1 Comment se classent les Lois Divines ?
 - 2 Quelles sont les caractéristiques des lois physiques ?
 - 3 Quelles sont celles des lois morales ?
 - 4 Pouvons-nous établir un ordre d'importance entre les lois physiques et les lois morales ?
 - 5 Justifier l'affirmation que la Loi Divine ne peut se modifier.

Conclusion :

- . Ecouter les réponses des groupes, par un débat collectif.

Techniques :

- . Explosion d'idées.

- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Affiche ou tableau.
- . Résumé.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 111.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 112.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 614.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 615.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 617.
- 6 CALLIGARIS, Rodolfo. **Les Lois Morales**. Page 9.
- 7 CALLIGARIS, Rodolfo. **Les Lois Morales**. Page 11.

1.1 LOI DIVINE OU NATURELLE.

« La loi naturelle est la loi de Dieu ; c'est la seule vraie pour le bonheur de l'homme ; elle lui indique ce qu'il doit faire ou ne pas faire, et il n'est malheureux que parce qu'il s'en écarte. » (3)

Tous les phénomènes, physiques et spirituels, sont régis par des lois souverainement justes et sages dans notre monde, en dehors de lui et dans tout l'Univers.

Ces lois, réunies, font partie de ce que nous appelons la Loi Divine ou Naturelle. Cette Loi "est éternelle et immuable comme Dieu même." (4)

Une analyse superficielle peut parfois nous laisser penser que la Loi de Dieu se transforme. Mais en réalité, ce sont les lois humaines qui sont imparfaites et qui se modifient par la force du progrès.

A mesure que les êtres humains évoluent, moralement ou intellectuellement, ils comprennent mieux la Loi de Dieu et réforment les conceptions anciennes ; Pour cela, il faut de nombreuses existences corporelles jusqu'à ce que, arrivant dans la catégorie d'Esprits supérieurs, "(...) ils réunissent la science, la sagesse et la bonté." (1) ou de Purs Esprits, lorsqu'ils acquièrent une "(...) supériorité intellectuelle et morale absolue par rapport aux Esprits des autres ordres." (2)

La Loi Divine ou Naturelle couvre deux types principaux de lois : celles qui "(...) règlent le mouvement et les rapports de la matière brute : ce sont les lois physiques ; leur étude est du domaine de la science.

Les autres concernent spécialement l'homme en lui-même et dans ses rapports avec Dieu et avec ses semblables. Elles comprennent les règles de la vie du corps aussi bien que celles de la vie de l'âme : ce sont les lois morales." (5)

Bien que la Loi de Dieu s'applique à tout ce qui existe dans la création, la majorité des hommes, dans l'état évolutif où nous nous trouvons, ne la connaît pas bien. A toutes les époques de l'histoire humaine, Dieu a envoyé sur notre planète des Esprits Missionnaires, dans les divers domaines du savoir, pour nous l'enseigner.

"Depuis la nuit des temps, la Science se dédie exclusivement à l'étude des phénomènes du monde physique, susceptibles d'être examinés par l'observation et l'expérimentation, laissant à la Religion le soin de traiter les questions métaphysiques ou spirituelles. (...)" (6)

Avec le progrès intellectuel particulièrement intense ces derniers temps, on note une distanciation prononcée entre la Science et la Religion ; ce fait ne devrait pas avoir lieu, car les deux sont des expressions de la Loi Divine, à laquelle nous sommes soumis.

"(...) Plus l'homme développe ses facultés intellectuelles et améliore ses perceptions spirituelles, plus il se rend compte que le monde matériel, sphère d'action de la Science, et l'ordre moral, objet spéculatif de la Religion, ont entre eux des liens profonds et intimes, et participent l'une et l'autre à l'harmonie universelle, sujette à des lois sages, éternelles et immuables qui les régissent, suivant un Législateur sage, éternel et immuable. (...)" (7)

1.2 Connaissance et division de la loi naturelle.

Objectifs :

- . Citer le mécanisme qui permet à l'homme de connaître la Loi Naturelle.
- . Enumérer les qualités nécessaires à l'homme pour être révélateur de la Loi de Dieu.
- . Indiquer la division des lois morales, en définissant la plus importante.

Idées principales :

- . La connaissance de la loi naturelle ou divine est donnée à l'homme par les réincarnations successives. "(...) Tous peuvent la connaître, mais tous ne la comprennent pas ; ceux qui la comprennent le mieux sont les hommes de bien et ceux qui veulent la chercher ; cependant, tous la comprendront un jour, car il faut que le progrès s'accomplisse." (2)
- . "(...) dans tous les temps des hommes ont reçu cette mission (...)" de révéler la loi de Dieu. "Ce sont des Esprits supérieurs incarnés dans le but de faire avancer l'humanité." (3)

"(...) le vrai missionnaire de Dieu doit justifier sa mission par sa supériorité, par ses vertus, par la grandeur, par le résultat et l'influence moralisatrice de ses œuvres." (1)
- . Les Lois Morales sont celles de : l'adoration, le travail, la reproduction, la conservation, la destruction, la société, le progrès, l'égalité, la liberté, la justice, l'amour et la charité.
- . "(...) La dernière loi est la plus importante ; c'est par elle que l'homme peut avancer le plus dans la vie spirituelle, car elle les résume toutes." (5)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en faisant un bref commentaire sur la Loi Divine ou Naturelle, afin d'amener le groupe à réfléchir sur la manière de comprendre et de vivre intégralement la Loi de Dieu (voir le résumé du sujet).

Développement :

- . Répartir le groupe en trois équipes, et leur donner les tâches suivantes :
 1. Etudier les questions 619, 621, 622 et 624 du "Livre des Esprits", et répondre aux questions suivantes :
 - Que faut-il pour que l'homme connaisse la Loi Divine ?
 - Intuitivement, comment l'homme sait-il s'il agit en accord avec la Loi de Dieu ou pas ?
 - Quel est le caractère des hommes auxquels Dieu a confié la révélation de sa loi ?
 2. Etudier le point n°7 du chapitre 21 de "L'Evangile selon le Spiritisme", et répondre :
 - Comment reconnaît-on les vrais prophètes ? Et les faux ?
 3. Etudier les questions n° 647 et 648 du "Livre des Esprits" et citer :
 - Les Lois Morales.
 - La plus importante des Lois Morales.

- Justifier les citations.

Conclusion :

- . Ecouter les réponses des groupes et éliminer les doutes.
- . Résumer le cours.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Livre-texte.
- . Crayon et papier.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES A CHAQUE GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. Il y aura de faux Christs et de faux prophètes. **L'Evangile selon le Spiritisme**. Point n° 9.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 619.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 622.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 623.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 648.
- 6 CALLIGARIS, Rodolfo. **Les Lois Morales**. Page 14.
- 7 FRANCO, Divaldo Pereira. **Les Lois Morales de la vie**. Page 9.
- 8 FRANCO, Divaldo Pereira. **Les Lois Morales de la vie**. Page 10.

1.2 CONNAISSANCE ET DIVISION DE LA LOI NATURELLE.

La connaissance de la Loi Divine ou Naturelle fait partie du progrès spirituel de l'homme, au long d'innombrables réincarnations ; en une seule existence, cet apprentissage est absolument impossible.

D'un autre côté, il ne nous suffit pas de nous informer sur la Loi Divine. Nous devons la comprendre dans son vrai sens, pour pouvoir la respecter. "(...) Tous peuvent la connaître, mais tous ne la comprennent pas ; ceux qui la comprennent le mieux sont les hommes de bien et ceux qui veulent la chercher ; cependant, tous la comprendront un jour, car il faut que le progrès s'accomplisse.

La justice des diverses incarnations de l'homme est une conséquence de ce principe, puisque à chaque existence nouvelle son intelligence est plus développée et qu'il comprend mieux ce qui est bien et ce qui est mal. (...)" (2)

"(...) En vérité, pour qu'elle soit utile, elle doit être révélée en accord avec le degré de compréhension de chacun de nous. C'est pour cela qu'elle n'a pas toujours été mise à la portée de tous, et dosée de façon égale. (...)

Kardec, instruit par les voix des Esprits Elevés, nous a dit qu'à toutes les époques et sur tous les continents, il y a toujours eu des hommes de bien (prophètes) inspirés par Dieu pour aider la marche évolutive de l'Humanité. (...)" (6)

Les "prophètes, législateurs et sages, ont été des instruments malléables dont le Père s'est servi au long du temps afin que l'homme, dans son corps charnel, puisse trouver la route sûre pour atteindre le royaume de bonheur qu'il attend.

Parmi eux, Jésus a été le prototype de la miséricorde divine, "le type le plus parfait que Dieu ait offert à l'homme pour lui servir de guide et de modèle. (...)

Modèle à suivre, qui a enseigné par l'exemple et le sacrifice, scellant en une épreuve suprême l'excellence de sa mission d'amour, par le don de sa vie, nous incitant à incorporer quotidiennement dans notre existence la leçon irrécusable de ce don sanctifiant. (...)" (8)

Ces prophètes, sages et législateurs que Dieu a envoyé (et envoie) sur la Terre, "(...) sont des Esprits supérieurs incarnés dans le but de faire avancer l'humanité." (3) Ce sont des Esprits missionnaires qui peuvent faillir dans leur mission, sous la force de l'influence de la matière ; "(...) cependant, comme en définitive c'étaient des hommes de génie, au milieu même des erreurs qu'ils ont enseignées, il se trouve souvent de grandes vérités." (4). Toutefois, les grandes missions sont confiées à des Esprits pour lesquels la probabilité de faillir est faible. Ce sont des Esprits qui possèdent déjà un bon bagage spirituel, qui ont vécu d'innombrables expériences et qui, en s'engageant pour telle ou telle action s'y sont préparés consciencieusement avant de retourner dans une existence corporelle. "(...) c'est pourquoi ce sont toujours des Esprits déjà très avancés ayant fait leurs preuves dans d'autres existences, qui s'incarnent dans ce but ; car s'ils ne sont pas supérieurs au milieu dans lequel ils doivent agir, leur action sera nulle.

Ceci posé, concluez que le vrai missionnaire de Dieu doit justifier sa mission par sa supériorité, par ses vertus, par la grandeur, par le résultat et l'influence moralisatrice de ses œuvres. Tirez encore cette conséquence, que s'il est, par son caractère, par ses vertus, par son intelligence, au-dessous du rôle qu'il se donne, ou du personnage sous le nom duquel il s'abrite, ce n'est qu'un histrion de bas étage qui ne sait pas même copier son modèle.

Une autre considération, c'est que la plupart des vrais missionnaires de Dieu s'ignorent eux-mêmes ; ils accomplissent ce à quoi ils sont appelés, par la force de leur génie secondé par la puissance occulte qui les inspire et les dirige à leur insu, mais sans dessein prémédité. En un mot, *les vrais prophètes se révèlent par leurs actes : on les devine ; tandis que les faux prophètes se posent eux-mêmes comme les envoyés de Dieu ; le premier est humble et*

modeste ; le second est orgueilleux et plein de lui-même ; il parle avec hauteur, et, comme tous les menteurs, il semble toujours craindre de n'être pas cru. (...)" (1)

Les lois morales sont une division de la Loi Divine ou Naturelle. "Les lois morales de la vie existent de tout temps, elles sont établies par le Père Suprême.

Inviolables, elles constituent la route vers le bonheur sur le chemin évolutif, et s'imposent graduellement à l'intelligence humaine, étant établies sur les bases de l'harmonie parfaite et équilibrée de la Création. (...)" (7)

Les lois morales, exprimées dans la codification d'Allan Kardec, sont les suivantes : "(...) les lois *sur l'adoration, le travail, la reproduction, la conservation, la destruction, la société, le progrès, l'égalité, la liberté*, enfin celle *de justice, d'amour et de charité* (...)

La dernière loi est la plus importante ; c'est par elle que l'homme peut avancer le plus dans la vie spirituelle, car elle les résume toutes." (5)

Glossaire :

HISTRION : Sot, saltimbanque, clown, homme vil qui s'expose en public de façon grossière et ridicule.

1.3 Connaissance et division de la loi naturelle - 2° partie.

Objectifs :

- . Citer des noms de révélateurs dans les divers domaines de la connaissance humaine.
- . Nommer celui qui est considéré le plus parfait révélateur de la loi de Dieu.
- . Faire le lien entre les révélations faites par Jésus et les principes de la Doctrine Spirite.

Idées principales :

- . "Les grands missionnaires qui, de temps en temps, renaissent sur la planète Terre, dans le but d'activer le progrès et l'évolution des créatures et du monde, dans tous les domaines de la connaissance humaine, (...) sont des hommes communs (...). Il n'y avait rien en Socrate, Archimède, Démocrite, Galilée, François d'Assise, Thérèse d'Avila, Vincent de Paul, Newton, Kepler, Mozart, Allan Kardec de différent des autres, hormis la responsabilité et la fidélité avec laquelle ils ont mené leurs missions." (7)
- . "(...) Jésus est pour l'homme le type de la perfection morale à laquelle peut prétendre l'humanité sur la terre. Dieu nous l'offre comme le plus parfait modèle, et la doctrine qu'il a enseignée est la plus pure expression de sa loi (...)." (1)

Les citations : "*Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père*" (Saint Jean, ch. XIV, v. 1, 2, 3.), "*Personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau*" (Saint Jean, ch. III, v. de 1 à 12.), "*Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés*" (Saint Matthieu, ch. V, v. 5, 6, 10.) sont quelques-unes des révélations faites par Jésus et qui sont liées aux enseignements spirites suivants : La pluralité des mondes habités, la réincarnation et la loi de cause à effet.

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant aux participants de :

- . Citer des noms de révélateurs dans les divers domaines de la connaissance humaine.
- . Nommer celui qui est considéré comme le plus grand révélateur de la Loi Divine.

Ecouter les réponses, et les commenter rapidement.

Développement :

- . Demander aux participants de former cinq groupes d'étude.
- . Puis, distribuer des exemplaires du "Nouveau Testament", pour lecture et mise en rapport avec les principes de la Doctrine Spirite. La lecture sera partagée comme suit :
 1. Jean, 3:1-12 et Jean, 14:1-3
 2. Matthieu, 5:4 et Matthieu, 10:8
 3. Matthieu, 16:13 et 17 et Marc, 9:13
 4. Matthieu, 17:2 et 3 et Matthieu, 5:25 et 26
 5. Luc, 11:2 et Marc, 1:23 à 27

Remarque : voir la correction en annexe 1.

Conclusion :

- . Ecouter les réponses des groupes et noter au tableau les principes du Spiritisme liés aux enseignements évangéliques.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Livre-texte.
- . Crayon et papier.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS LIENT CORRECTEMENT LES PRINCIPES DE BASE DU SPIRITISME AUX CITATIONS EVANGELIQUES.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 625.
- 2 ASIMOV, Isaac. **Les Génies de l'humanité**. Rio de Janeiro, v. 1, p. 1.
- 3 ASIMOV, Isaac. **Les Génies de l'humanité**. Rio de Janeiro, v. 1, p. 2.
- 4 ASIMOV, Isaac. **Les Génies de l'humanité**. Rio de Janeiro, v. 1, p. 4.
- 5 ASIMOV, Isaac. **Les Génies de l'humanité**. Rio de Janeiro, v. 1, p. 13.
- 6 ASIMOV, Isaac. **Les Génies de l'humanité**. Rio de Janeiro, v. 1, p. 65.
- 7 FRANCO, José B.. Identificação. **O Espirita**. 6(31) : 14, déc./jan., 1983-84.

1.3 REVELATEURS ET REVELATIONS DE LA LOI DIVINE.

La Loi Naturelle est la Loi Divine qui régit toute la création dans le cosmos infini, dans ses plans multiples et diversifiés. Elle est intrinsèquement vraie et efficace, car c'est la seule qui conduit la créature humaine vers le perfectionnement et le bonheur.

Le malheur humain n'est lié qu'à la déviation ou à l'infraction de cette loi. Les Lois Naturelles sont la projection de la Pensée Divine et la fidèle expression de sa volonté, et sont toujours un précepte normatif qui régule tous les phénomènes de la vie universelle.

Les lois naturelles sont éternelles, immuables, infaillibles, et couvrent tous les plans évolutifs de la vie, selon les différentes catégories de mondes.

Les lois naturelles se divisent en *lois physiques* et en *lois morales*. Les premières régulent les phénomènes de la matière, dans ses divers états, et sont étudiées par la science. Les secondes régissent les relations des créatures avec leurs semblables et les autres êtres de la nature.

La connaissance de la Loi Naturelle est donnée à l'Humanité de façon graduelle, mais constante, par l'intermédiaire d'Esprits, philosophes ou bienfaiteurs humains, qui se réincarnent en véritables catalyseurs d'idées et de pensées pour promouvoir les réformes dans les divers domaines de la connaissance.

Ces Esprits de valeur qui arrivent au milieu de la société sont appelés révélateurs de la Loi naturelle.

Le plus grand et le plus parfait révélateur qui soit descendu sur notre planète est Jésus Christ. La doctrine dont Il était imbu est hautement moralisatrice et montre à l'homme les chemins à suivre pour conquérir le vrai bonheur.

Toutes les époques de l'humanité ont eu des révélateurs de la Loi Divine dans les divers domaines de la connaissance humaine. Citons-en quelques-uns, pour donner des exemples de la bonté et de la miséricorde de Dieu, qui ne nous a jamais laissé à la merci de nos imperfections.

En Egypte antique, près de Memphis, de 2980 à 2950 avant J. C., a vécu un érudit égyptien appelé Imhotep. "Imhotep est remarquable car il a été le premier exemple historique, connu par son nom, de ce que nous appelons un scientifique. On n'en connaît pas d'autre dans les deux siècles qui ont suivi. (...)" (2)

Imhotep aurait été l'architecte constructeur de la pyramide à degrés ou de Saqqarah, la plus ancienne de l'Egypte. Il était probablement médecin ; "les médecins égyptiens avaient un grand prestige, car leur science les plaçait presque en égalité avec les dieux. (...)" (2) Le pouvoir de cure d'Imhotep était tel que les grecs l'ont égalé avec le dieu de la Médecine.

Thalès de Milet, philosophe grec, qui a vécu entre 624 et 546 avant J. C., a été considéré par les grecs "(...) comme le fondateur de la Science, des mathématiques et de la philosophie grecques, et lui attribue la paternité de la majeure partie du savoir. (...)" (3)

Pythagore, grec également, a vécu entre 582 et 497 avant J. C., "était philosophe, astronome, mathématicien. Dans tous ces domaines, il a présenté des idées nouvelles, claires, originales. C'est le premier qui a affirmé que la Terre est sphérique, à découvrir que l'harmonie universelle peut aussi être exprimée par des nombres, à découvrir le lien entre la longueur des cordes musicales et la fréquence du son." (4)

Socrate, philosophe grec, a vécu à Athènes de 470 à 399 avant J. C., et "a eu une vie noble à l'image des vérités qu'il enseignait. Personne ne l'a jamais surpris dans l'erreur, la faute ou la contradiction. (...)" (5) Cet homme, - que tous considèrent comme le plus savant des grecs ("*or, si je suis le plus savant c'est simplement parce que je sais que je ne sais rien*") - a été condamné malgré son innocence sous des accusations de trahison et de corruption soulevées contre lui de toute part, stimulée par l'envie de ses compatriotes. Pour les spirites, Socrate a été un précurseur du Christianisme.

Dans l'ère chrétienne, de l'an 130 à 200, a vécu Galien, médecin grec, qui par ses connaissances est considéré comme "le père de l'anatomie".

Le créateur de l'arithmétique, le mathématicien arabe Muhammad Ibumusa Al Khwarizmi, né en 780, a révolutionné l'art de calculer. En 1473 est né Nicolas Copernic, qui

"(...) est arrivé à la conclusion dangereuse que la Terre n'était pas le centre de l'Univers (...)"
 (6) Cela l'a presque conduit à la mort par les seigneurs de l'église catholique.

Près de Naples, dans la ville de Nola, est né, en 1548, le philosophe Giordano Bruno, condamné à mort par l'Inquisition parce qu'il défendait, entre autres idées, l'infinité de l'espace, les mouvements de la Terre.

En 1791 est né à Charlestown, Etats Unis, Samuel Finley Breese Morse, qui a inventé le télégraphe, inaugurant les communications modernes.

Charles Robert Darwin, naturaliste anglais, qui a vécu de 1809 à 1882, a causé un grand impact dans la Biologie avec sa "Théorie des origines des espèces", réalisant des études sur les origines de l'homme.

Avant d'avancer dans le temps, rappelons le passage sur notre planète des génies des arts, notamment de la peinture, de la sculpture et de la musique. Qui peut oublier le rôle joué par Raphaël Sanzio, par Léonard de Vinci ou par Mozart, parmi tous ceux qui sont venus jusqu'à nous ?

Si, au XIX^e siècle, la Science a bénéficié d'une grande impulsion, principalement par le travail Pasteur, Robert Koch et Lister, qui ont ouvert une nouvelle ère dans le combat contre les infections, les idées philosophiques ont été secouées par la Codification Spirite, élaborée par Allan Kardec, et contenant les enseignements reçus par des Esprits Supérieurs.

Le monde reçoit l'impact de la renaissance du Christianisme et à partir de ce moment, l'humanité confondue, prévenue, crédule ou incrédule, ne sera plus la même. L'ère de la spiritualisation était arrivée ! Grâce à ces premières semences lancées par Moïse par la croyance en un Dieu unique, semées et arrosées par Jésus dans sa mission élevée d'amour du prochain, et cultivées sporadiquement par des émissaires du plan divin, à toutes les époques, comme : les apôtres du Christianisme, François d'Assise, Vincent de Paul, pour ne citer que quelques noms, nous comprenons que l'homme se dirige vers son destin supérieur : la perfection.

Mais Jésus, le Christ de Dieu, ne peut être égalé par ces révélateurs, même ceux qui ont apporté les plus grandes contributions. Le Christ a établi une marque grandiose dans les conquêtes évolutives de l'homme. Vérité et amour incarnés, Il ne s'est pas limité à enseigner et à expliquer, Il a donné l'exemple, provoquant une véritable révolution sociale. Mais malgré les 20 siècles depuis son passage parmi nous, son Message n'a pas été suffisamment compris par l'Humanité.

De nombreuses vérités annoncées par le Spiritisme sont basées sur la Doctrine Chrétienne. Par exemple, les citations évangéliques : "*Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père*" (Saint Jean, ch. XIV, v. 1, 2, 3.), "*Personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau*" (Saint Jean, ch. III, v. de 1 à 12.), "*Faites aux hommes tout ce que vous voulez qu'ils vous fassent ; car c'est la loi et les prophètes*" (Saint Matthieu, ch. VII, v. 12.), "*Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés*" (Saint Matthieu, ch. V, v. 5.). "*Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons. Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement.*" (Saint Matthieu, ch. X, v. 8.), etc., sont des enseignements de Jésus qui sont liés aux principes suivants adoptés par le spiritisme : La pluralité des mondes habités, la réincarnation ou pluralité des existences corporelles, la loi de cause à effet ou de l'action et de la réaction, et la médiumnité.

Par cette corrélation entre les enseignements de Jésus et ceux dictés par les Esprits qui ont orienté Allan Kardec lors de la codification spirite, on dit que le Spiritisme est le Christianisme ravivé ; comme Jésus a dit que le plus grand commandement est celui de l'amour à Dieu et au prochain, et comme la Doctrine Spirite affirme "hors, la charité, point de salut", personne ne peut s'affirmer spirite s'il est en désaccord avec les principes chrétiens.

14
Annexe

Groupe	Citations Evangéliques	Principes Spirites
1	Jean, 3:1-12 Jean, 14:1-3	REINCARNATION PLURALITE DES MONDES HABITES
2	Matthieu, 5:5 Matthieu, 10:8	LOI DE CAUSE A EFFET (ACTION ET REACTION) MEDIUMNITE
3	Matthieu, 16:13 à 17 Marc, 9:13	MEDIUMNITE (de Pierre) REINCARNATION
4	Matthieu, 17:2 et 3 Matthieu, 5:25 et 26	EXISTENCE ET SURVIE DE L'ESPRIT LOI DE CAUSE A EFFET
5	Luc, 11:2 Marc, 1:23 à 27	EXISTENCE DE DIEU COMME PERE. EXISTENCE ET SURVIE DE L'ESPRIT et MEDIUMNITE

Groupe 1 :

Or, il y avait un homme d'entre les Pharisiens, nommé Nicodème, sénateur des Juifs, - qui vint la nuit trouver Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu pour nous instruire comme un docteur ; car personne ne saurait faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui.

Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : *Personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau.*

Nicodème lui dit : Comment peut naître un homme qui est déjà vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, pour naître une seconde fois ?

Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si un homme ne renaît de l'eau et de l'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. - Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. - Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous naissiez de nouveau. - L'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix, mais vous ne savez d'où il vient, ni où il va ; il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit.

Nicodème lui répondit : Comment cela peut-il se faire ? - Jésus lui dit : Quoi ! vous êtes maître en Israël, et vous ignorez ces choses ! - En vérité, en vérité, je vous dis que nous ne disons que ce que nous savons, et que nous ne rendons témoignage que de ce que nous avons vu ; et cependant vous ne recevrez point notre témoignage. - Mais si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous lorsque je vous parlerai des choses du ciel ? (Saint Jean, ch. III, v. de 1 à 12.)

Que votre coeur ne se trouble point. - Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. - *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était, je vous l'aurais déjà dit, car je m'en vais pour préparer le lieu ; - et après que je m'en serai allé et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai, et vous retirerez à moi, afin que là où je serai, vous y soyez aussi.* (Saint Jean, ch. XIV, v. 1, 2, 3.)

Groupe 2 :

"Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés" (Saint Matthieu, ch. V, v. 5.)

"Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons. Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement." (Saint Matthieu, ch. X, v. 8.),

Groupe 3 :

"Jésus étant venu aux environs de Césarée-de-Philippe, interrogea ses disciples et leur dit : Que disent les hommes touchant le Fils de l'Homme ? Qui disent-ils que je suis ? - Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste ; les autres Elie, les autres Jérémie ou quelqu'un des prophètes. - Jésus leur dit : Et vous autres, qui dites-vous que je suis ? - Simon-Pierre, prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils de Dieu vivant. - Jésus lui répondit : Vous êtes bienheureux, Simon, fils de Jean, parce que ce n'est point la chair ni le sang qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux. (Saint Matthieu, ch. XVI, v. de 13 à 17)

"Ses disciples l'interrogèrent alors et lui dirent : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie revienne auparavant ? - Mais Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Elie doit

revenir et rétablir toutes choses ; - mais je vous déclare qu'Elie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu, mais ils l'ont traité comme il leur a plu. C'est ainsi qu'ils feront souffrir le Fils de l'Homme. - Alors ses disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé." (Saint Marc, ch. IX, v. 10, 11, 12.)

Groupe 4 :

"Accordez-vous au plus tôt avec votre adversaire pendant que vous êtes en chemin avec lui, de peur que votre adversaire ne vous livre au juge, et que le juge ne vous livre au ministre de la justice, et que vous ne soyez mis en prison. - Je vous dis, en vérité, que vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole." (Saint Matthieu, ch. V, v. 25, 26.)

Groupe 5 :

1.4 Le Bien et le Mal.

Objectifs :

- . Donner une définition de la morale.
- . Etablir la distinction entre le bien et le mal.
- . Lier la pratique du bien avec le degré de responsabilité de l'homme.

Idées principales :

- . "La morale est la règle pour se bien conduire, c'est-à-dire la distinction entre le bien et le mal." (3)
- . "Le bien est tout ce qui est conforme à la loi de Dieu, et le mal tout ce qui s'en écarte." (4)
- . "(...) le mal dépend de la volonté ; eh bien ! l'homme est plus coupable à mesure qu'il sait mieux ce qu'il fait." (5)
- . "(...) le mal existe et il a une cause.

Les maux de toutes sortes, physiques ou moraux, qui affligent l'humanité présentent deux catégories qu'il importe de distinguer : ce sont les maux que l'homme peut éviter, et ceux qui sont indépendants de sa volonté. (...)" (1)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en présentant le mot *Morale* (sur une affiche ou au tableau) et demander aux participants d'en donner des définitions.

Développement :

- . Ecouter les idées émises par le groupe, et les noter au tableau.
- . Lire la définition de la morale donnée par les Esprits Supérieurs (Question n° 629 du *Livre des Esprits*).
- . Répartir la classe en deux équipes, et donner à chacune un texte pour lecture et discussion (annexe 1 et 2).
- . Leur donner les tâches suivantes :

Groupe n° 1 :

- . Récit résumé du texte lu.
- . Expliquer pourquoi la pratique du bien est liée au degré de responsabilité de l'homme.
- . Suggestion objective pour sortir d'une crise quelconque.

Groupe n° 2 :

- . Récit résumé du texte lu.
- . Définir le bien et le mal.
- . Elaborer une norme de conduite qui caractérise une action dans le bien.

Conclusion :

- . Ecouter les réponses des groupes et faire des commentaires finaux sur les sujets étudiés.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Etude en groupe par des textes.

Matériel :

- . Mot clé.
- . Texte pour l'étude en groupe.
- . Crayon et papier.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS DEFINISSENT CORRECTEMENT LA MORALE ET REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES PENDANT L'ETUDE EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Le bien et le mal. N° 3.
- 2 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Le bien et le mal. N° 6 et 7.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 629.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 630.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 637.
- 6 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Justice et Responsabilité.
- 7 FRANCO, Divaldo Pereira. Moral. **Estudos Espiritas**. P. 163.
- 8 FRANCO, Divaldo Pereira. Moral. **Estudos Espiritas**. P. 164.

1.4 LE BIEN ET LE MAL.

La Morale étant un "ensemble de règles qui constituent les bonnes habitudes, (...) elle comporte les principes salutaires du comportement humain d'où résultent le respect du prochain et de soi-même.

Conséquence naturelle de l'évolution, elle établit les directrices sûres sur lesquelles se fonde la Civilisation, produisant des matrices de caractères qui viabilisent les relations humaines, sans lesquelles l'homme, aussi avancé soit-il dans le domaine technique, aurait fait peu de pas depuis les états primitifs du sentiment. (...)" (7)

Selon les Esprits qui ont participé à la Codification Spirite, "la morale est la règle pour se bien conduire, c'est-à-dire la distinction entre le bien et le mal. Elle est fondée sur l'observation de la loi de Dieu. L'homme se conduit bien quand il fait tout en vue et pour le bien de tous, car alors il observe la loi de Dieu." (3)

Il est difficile d'en donner une meilleure définition. Objectifs et simples, les Esprits supérieurs nous révèlent que la moralité se fonde sur le progrès spirituel des personnes, et qu'elle est acquise peu à peu, par diverses expériences de réincarnation ; en effet, son respect se base sur la connaissance et la mise en pratique de la Loi de Dieu, car le progrès moral est intimement lié à la pratique du bien.

A partir du moment où les relations humaines se sont développées par les nécessités de la vie en commun, l'homme a senti le désir d'élaborer des lois établissant des organisations sociales mieux adaptées au milieu dans lequel il vivait. Dans cette période évolutive, les êtres humains ont commencé à faire la distinction entre le bien et le mal. "(...) Ce n'est que depuis Socrate que la Morale a été considérée par la philosophie. (...)" (8) Jusque là, la morale était exercée arbitrairement, en accord avec l'équilibre ou le déséquilibre individuel.

Le sens de la moralité est unique ; c'est la norme du bon comportement dans toutes les circonstances, indépendamment de la situation socio-économique de l'individu ; nous devons veiller à ne pas confondre les convenances sociales, qui peuvent dissoudre les habitudes, avec la véritable pratique de la morale.

De tout temps, l'homme qui connaît et pratique la Loi de Dieu est un être moral. C'est un être qui ne s'attache pas au superficiel des convenances et des modes de la société ou civilisation moderne.

A mesure que nous apprenons à distinguer le bien du mal, nous nous moralisons. Car faire le bien, c'est être "(...) conforme à la loi de Dieu, et le mal tout ce qui s'en écarte. Ainsi, faire le bien, c'est se conformer à la loi de Dieu ; faire le mal, c'est enfreindre cette loi." (4) Par l'intelligence, et en croyant en Dieu, l'homme peut distinguer ce qui est bon de ce qui est mauvais.

"Dieu a établi des lois pleines de sagesse qui n'ont pour but que le bien ; l'homme trouve en lui-même tout ce qu'il faut pour les suivre ; sa route est tracée par sa conscience ; la loi divine est gravée dans son cœur ; et, de plus, Dieu les lui rappelle sans cesse par ses messies et ses prophètes, par tous les Esprits incarnés qui ont reçu mission de l'éclairer, de le moraliser, de l'améliorer, et, en ces derniers temps, par la multitude des Esprits désincarnés qui se manifestent de toutes parts. *Si l'homme se conformait rigoureusement aux lois divines, il n'est pas douteux qu'il éviterait les maux les plus cuisants et qu'il vivrait heureux sur la terre.* S'il ne le fait pas, c'est en vertu de son libre arbitre, et il en subit les conséquences. (...)

Mais Dieu, plein de bonté, a placé le remède à côté du mal, c'est-à-dire que du mal même il fait sortir le bien. Il arrive un moment où l'excès du mal moral devient intolérable et fait éprouver à l'homme le besoin de changer de voie ; instruit par l'expérience, il est poussé à chercher un remède dans le bien, toujours par un effet de son libre arbitre ; lorsqu'il entre

dans une route meilleure, c'est par le fait de sa volonté et parce qu'il a reconnu les inconvénients de l'autre route. La nécessité le contraint donc à s'améliorer moralement en vue d'être plus heureux, comme cette même nécessité l'a contraint d'améliorer les conditions matérielles de son existence." (2)

La pratique du bien est donc liée au degré de responsabilité de l'homme ; avec le progrès, le mal perdra automatiquement du terrain. "(...) Le mal (...) n'a plus qu'un caractère relatif et passager ; c'est la condition de l'âme encore enfant qui s'essaie à la vie. Par le fait même des progrès accomplis, il s'atténue peu à peu, disparaît, s'évanouit à mesure que l'âme monte les échelons conduisant à la puissance, à la vertu, à la sagesse !

Alors, la justice se révèle dans l'univers. Il n'y a plus d'élus ni de réprouvés. Tous subissent la conséquence de leurs actes, mais tous réparent, rachètent et se relèvent tôt ou tard, pour évoluer depuis les mondes obscurs et matériels jusqu'à la lumière divine. (...)

Il n'y a donc pas de mal réel, de mal absolu dans l'univers, mais partout la réalisation lente et progressive d'un idéal supérieur ; (...). Partout le grand labeur des êtres travaillant à développer en eux, au prix d'immenses efforts, la sensibilité, le sentiment, la volonté, l'amour ! (...)" (6)

LA LEÇON INCOMPRISE.

(BADUY FILHO, Antonio. Historias de Vida. Par les Esprits Hilario Silva et Valérium.)

La voiture glissait promptement sur la route mouvementée.

Les lignes admirables lui garantissaient une stabilité parfaite.

Les roues bien gonflées donnaient une sécurité adéquate.

Le modèle sportif lui donnait un aspect osé.

Elle dépassait tous les véhicules devant elle.

Aucun n'était un rival dangereux pour sa grande vitesse.

Sur un dos d'âne, elle dut réduire la vitesse, derrière un grand camion qui se traînait lourdement. Il était impossible de le dépasser sans enfreindre le code de la route.

Les deux montaient en marche au ralenti.

Le conducteur de la voiture de sport réclamait et se plaignait.

Cependant, presque à la fin du parcours, une roue avant s'était détachée en un grand fracas. La voiture a été dominée avec grand peine. L'imprudent avait compris que l'accident était inévitable s'il roulait à grande vitesse. Le camion lent lui avait sauvé l'existence.

...

Compagnon du pèlerinage terrestre, ne désespère pas devant les surprises que la vie nous réserve.

Aie foi en Dieu et garde confiance dans les desseins de la Providence.

Souvent, les fiançailles déçues, la déroute financière et l'infirmité irréversible sont des ressources par lesquelles la Bonté Divine cherche à nous atteindre, pour éviter de pires désastres.

COURT MESSAGE.

(XAVIER, Francisco Cândido. Cartas e Crônicas. Par l'Esprit Irmão X.)

Vraiment, tu as raison d'affirmer que le monde semble modifié et qu'il nous faut un courage immense pour y vivre.

Les cinquante dernières années ont été le théâtre d'un gigantesque chamboulement des habitudes de la Terre. La maison patriarcale que nous avons héritée du XIX^e siècle s'est transformée en un appartement perché sur un gratte-ciel ; la locomotive et sa fumée sont une perle rare de musée devant l'avion qui élimine les distances ; la gazette de province a été remplacée par les journaux de la grande presse ; les concerts familiaux ont disparu devant l'invasion de la radio, dont les programmes dominent le monde.

L'automobile, le transatlantique, le cinéma et la télévision sont d'autres facteurs d'information rapide, qui altèrent l'esprit du peuple sous tous les climats.

La garantie des citoyens ? Presque tous les pays ont déjà des lois de sécurité pour les employés et les patrons, hommes et femmes, jeunes et enfants.

Il y a le droit de grève, de vacance, de litige et de repos rémunéré.

Il y a des capitaines de l'industrie et du commerce, accumulant des richesses magiques d'un jour à l'autre, s'ils ne fraudent pas l'impôt sur les monopoles qui sont contraires à l'harmonie économique.

Il y a des ouvriers jouissant d'une impunité inexplicable, suite à la destruction des entreprises où ils travaillent, par une indiscipline protégée par des fondements légaux.

Il y a des jeunes qui s'emploient à la diffusion de la légèreté et du mensonge, sans aucune contrainte de la part des forces qui administrent la vie publique.

Nous ne sommes pas pessimistes.

Nous savons que le monde est sous l'influence mystique des réseaux divins, et nous savons que toute perturbation est un phénomène passager selon le rajustement de la région d'où provient le déséquilibre.

Nos observations n'ont pour but que de reconnaître qu'à notre époque, la créature humaine jouit de plus de liberté, et donc qu'elle est plus tournée vers elle-même.

Dans les grandes périodes de transition comme celle que nous traversons, nous sommes appelés par la Sagesse Divine à prouver notre nature intime, notre capacité de contrôle de soi.

Cela entraîne ce désordre apparent, où nous sommes amenés à révéler notre individualité propre.

Dans l'organisation collective, dans le groupe social, dans l'équipe de travail ou dans notre foyer, l'homme actuel est obligé de se montrer tel qu'il est, et il se classe immédiatement par sa propre conduite.

Les dissensions, les conflits, les luttes et les querelles de toute origine donnent une impression de chaos, provoquent les cris des prophètes de la décadence, et pour cette même raison, les âmes qui ne s'arment pas de la foi et qui ne restent pas fidèles aux racines simples de la vie subissent des désastres psychiques qui les mènent dans les sombres domaines de l'aliénation mentale.

La folie progresse dans toutes les directions.

L'asile est la dernière frontière des infirmes de l'esprit, car ils s'agitent dans tous les secteurs de notre temps comme des consciences qui, poussées à l'examen intérieur, tentent de fuir d'elles-mêmes, humiliées et abasourdis.

Pour cette raison, croyez-moi, le meilleur chemin pour ne pas tomber entre les mains des psychiatres est l'ajustement réel de notre personnalité aux principes chrétiens, car le problème est dans l'âme et non dans la chair.

Pas besoin de discuter.

L'époque actuelle sur la Terre est douloureuse, mais la tempête d'aujourd'hui passera comme celle d'hier.

Réfugions-nous dans le Christ.

Le Seigneur est notre forteresse.

Si nous avons le courage de vivre le Christianisme dans sa pureté, en portant notre croix en solitaire, nous pourrons faire face vaillamment à la crise et lui dire avec un sourire confiant : - "Nous allons voir qui peut le plus".

2. LOI DE LIBERTE

2.1 La Liberté naturelle et l'esclavage.

Objectifs :

- . Donner une définition de la liberté.
- . Définir l'esclavage et montrer ses conséquences.
- . Etablir le lien entre liberté et libre arbitre.

Idées principales :

- . La liberté, c'est savoir respecter les droits d'autrui. " (...)Dès qu'il y a deux hommes ensemble, ils ont des droits à respecter (...)". (1)
- . "Toute sujétion absolue d'un homme à un autre homme est contraire à la loi de Dieu. L'esclavage est un abus de la force ; (...)
- . La loi humaine qui consacre l'esclavage est une loi contre nature, puisqu'elle assimile l'homme à la brute et le dégrade moralement et physiquement." (2)
- . "Puisqu'il a la liberté de penser, il a celle d'agir. Sans libre arbitre l'homme serait une machine." (3)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant à l'un des participants, ayant une bonne diction, de lire la poésie médiumnique "*Liberté*" (annexe 1).

Après la lecture, expliquer que l'on commence l'étude des lois morales la Loi de Liberté étant la première d'entre elles.

Développement :

- . Réunir le groupe en un grand cercle et demander aux participants de lire silencieusement les questions 825 à 832 du "*Livre des Esprits*".
- . Après la lecture, promouvoir une discussion circulaire "Voir le Manuel d'orientation", avec la participation active de tous les présents.
- . Après la discussion, les participants devront répondre au questionnaire (annexe 2) pour arriver à la conclusion du sujet.

Conclusion :

- . Ecouter les réponses des participants et tirer les doutes éventuels.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Lecture
- . Discussion circulaire.

Matériel :

- . Livre-texte.
- . Tableau et craie.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AU QUESTIONNAIRE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 826.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 829.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 843.
- 4 CALLIGARIS, Rodolfo. **As leis morais**. A lei da liberdade. P. 148-149.
- 5 CALLIGARIS, Rodolfo. **As leis morais**. A lei da liberdade. P. 150.
- 6 CALLIGARIS, Rodolfo. **As leis morais**. O Livre arbitrio. P. 151.
- 7 FRANCO, Divaldo Pereira. Direito de Liberdade. **As leis morais da vida**. P. 133-134.

2.1 LA LIBERTE NATURELLE ET L'ESCLAVAGE.

La liberté est la condition de base pour que l'âme puisse construire son destin. A priori, elle semble limitée aux nécessités physiques, aux conditions sociales, aux intérêts et aux instincts. Mais en analysant la question plus profondément, on voit que la liberté est toujours suffisante pour permettre à l'homme de rompre ce cercle restreint et de construire son propre futur par sa volonté.

"Intrinsèquement libre, créé pour la vie heureuse, l'homme porte cependant inscrit dans sa propre conscience les limites de sa liberté.

Il ne doit jamais poser d'obstacles sur le sentier où avance son prochain, il ne peut sous aucun prétexte explorer d'autres vies, desquelles il tirerait le droit de liberté. (...)

(...) La liberté légitime découle de la responsabilité légitime, et ne peut triompher sans elle.

La responsabilité résulte du mûrissement personnel en ce qui concerne les devoirs moraux et sociaux, qui sont à la base des droits humains.

Selon la loi naturelle, tous les êtres ont des droits, mais qui ne dispensent personne des contributions qui découlent de leur usage.

Toute créature a la liberté de penser, de parler et d'agir, à partir du moment où cette concession sous-entend le respect des mêmes droits du prochain. (...)" (7)

Etre libre, c'est donc savoir respecter les droits de son prochain, parce que "(...) *Dès qu'il y a deux hommes ensemble, ils ont des droits à respecter* (...)" (1)

Nous vivons sur une planète caractérisée par la prédominance du mal sur le bien ; c'est une planète inférieure, dont les habitants sont soumis à des expiations et à des épreuves ; il est donc normal que de nombreux Esprits n'aient pas le discernement naturel pour l'emploi de la liberté que Dieu leur a donné. L'occurrence d'abus de pouvoir, manifesté par les tentatives de l'homme pour faire des esclaves, sous diverses formes et intensités, est un exemple typique du mauvais usage de cette loi naturelle.

A mesure que l'être humain évolue, sa responsabilité augmente par rapport à ses actes, ses manifestations verbales, et même ses pensées. Dans cet état évolutif, il comprend peu à peu que la liberté ne se traduit pas par le fait de faire ou de ne pas faire quelque chose, de façon irresponsable. Il mesure progressivement sa ligne d'action, afin qu'elle n'atteigne pas désastreusement le prochain.

La volonté ou libre arbitre est donc exercée d'une manière plus cohérente, plus responsable. Le libre arbitre est défini comme "*la faculté de l'individu de choisir sa propre conduite*, ou en d'autres termes, la possibilité qu'il a, parmi deux ou plusieurs raisons suffisantes de vouloir ou d'agir, de choisir l'une d'elles et de la faire prévaloir sur les autres." (6)

Sans le libre arbitre, l'homme n'aurait pas de mérite à pratiquer ou à éviter le mal, car si la volonté et la liberté de l'Esprit n'étaient pas exercées, l'homme ne serait autre qu'un automate. Par le libre arbitre, au contraire, l'individu devient l'architecte de sa vie, de son bonheur ou de son malheur, de sa plus ou moins grande responsabilité dans chacun de ses actes.

La liberté et le libre arbitre ont une corrélation fondamentale chez la créature humaine, et augmentent en accord avec son élévation et ses connaissances. Si d'un côté nous avons la liberté de penser, de parler et d'agir, de l'autre le libre arbitre nous donne la responsabilité de nos propres actes, car ils sont pratiqués librement et par notre propre volonté.

La sujétion absolue d'un homme à un autre est une erreur très grave, dont les conséquences sont désastreuses pour celui qui la commet. L'esclavage, qu'il soit physique,

intellectuel, socio-économique, est toujours un abus de force qui tend à disparaître avec le progrès de l'humanité... C'est un attentat à la Nature où tout est harmonie et équilibre. Celui qui entrave arbitrairement la liberté des autres, en les faisant esclaves par les divers moyens que le monde nous offre, en souffrira les conséquences naturelles, la douleur, qui éveille et corrige, éduque et relève dans l'apprentissage de la vie.

Notre liberté n'est pas absolue car nous vivons en société, et nous devons y respecter les droits des autres personnes. En nous basant sur ce principe, il est absurde d'accepter toute forme d'esclavage : physique, social, économique, idéologique, religieux, etc.

"(...) Longtemps, l'esclavage des peuples vaincus par la guerre a été considéré juste, et les codes terrestres ont permis que des hommes de certaines races soient chassés et vendus, comme des bêtes, sous le faux prétexte qu'ils étaient des êtres inférieurs, et qu'ils n'étaient pas nos frères en humanité.

Le Christianisme a montré que, devant Dieu, il n'y a qu'une espèce d'homme et que, plus ou moins purs et élevés, ils le sont non pas par la couleur de la peau ou par le sang, mais par l'Esprit, c'est-à-dire par leur meilleure compréhension des choses et principalement par la bonté qu'ils impriment dans leurs actes. (...)" (4)

Avec l'abolition de l'esclavage, nous pouvons tous disposer librement de nos vies.

"(...) Sans doute, nous sommes encore loin d'une pratique mondiale de respect intégral des libertés humaines ; toutefois, nous les acceptons déjà comme un idéal à atteindre, c'est un grand pas, car cet accord nous élèvera, plus ou moins tôt, à cet état de paix et de bonheur auquel nous aspirons tous." (5)

Annexe 1

LIBERTE.

(XAVIER, Francisco Cândido. Poetas redivivos. Par divers Esprits.)

Pour se libérer de la scorie mondaine,
Et atteindre l'amplitude rutilante et belle

.

QUESTIONNAIRE.
(Pour la discussion circulaire)

1. L'homme est libre et a été créé pour être heureux, destiné à la perfection ; cependant, sa liberté n'est pas absolue, mais restreinte. Pourquoi ?
2. Comment l'homme peut-il être heureux sans empêcher la liberté d'action du prochain ?
3. Quelles sont les conséquences, immédiates et futures, des actions irréfléchies ou irresponsables des personnes ?
4. Quel est le lien entre la liberté et le libre arbitre ?
5. Pourquoi est-il important que nous ayons le libre arbitre ?
6. Pourquoi toute forme d'esclavage est-elle condamnable ?
7. La douleur peut-elle être considérée comme un obstacle à la liberté humaine ? Justifiez la réponse.
8. Sur quels principes devons-nous nous appuyer pour éviter l'esclavage ?
9. Quel est la pire forme d'esclavage ?
10. Que faut-il faire pour être vraiment libre ?

2.2 Liberté de penser - Liberté de Conscience.

Objectifs :

- . Donner une définition de la liberté de conscience.
- . Faire la différence entre la liberté de penser et la liberté d'agir.
- . Donner le vrai sens de la liberté.

Idées principales :

- . "(...) C'est dans la pensée que l'homme jouit d'une liberté sans limite, car elle ne connaît pas d'entraves. On peut en arrêter l'essor, mais non l'anéantir." (1)
- . "(...) Contraindre les hommes à agir autrement qu'ils ne pensent, c'est en faire des hypocrites. La liberté de conscience est un des caractères de la vraie civilisation et du progrès." (2)
- . "(...) Un peuple n'est vraiment libre, digne de la liberté, que s'il a appris à obéir à cette loi intérieure, loi morale, éternelle et universelle, qui n'émane ni du pouvoir d'une caste ni de la volonté des foules, mais d'une Puissance plus haute. (...)" (5)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en faisant une révision du sujet de l'étude précédente (*Liberté et esclavage*).

Développement :

- . Répartir la classe en groupes d'étude, et leur distribuer le résumé du sujet pour lecture et réflexion.
- . Après la lecture, demander aux groupes de répondre aux questions suivantes :
 - . Quelle est la différence entre la liberté de penser et la liberté d'agir ?
 - . Quelles sont les conséquences principales de l'opposition à la liberté de conscience ?
 - . Pourquoi la liberté de l'homme est-elle intimement liée à son degré d'avancement moral ?
 - . Quel est le vrai sens de la liberté ?

Conclusion :

- . Ecouter les conclusions du groupe, et promouvoir un débat général sur le sujet.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Texte.
- . Papier et crayon.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES DANS LE TRAVAIL EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 833.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 837.
- 3 CALLIGARIS, Rodolfo. **As leis morais**. A lei da liberdade. P. 149.
- 4 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Être et de la Destinée**. La discipline de la pensée et la réforme du caractère.
- 5 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Être et de la Destinée**. Le libre arbitre.
- 6 FRANCO, Divaldo Pereira. Direito de Liberdade. **As leis morais da vida**. P. 134.

2.2 LIBERTE DE PENSEE ET DE CONSCIENCE.

La liberté de pensée, comme celle d'agir, sont des attributs essentiels de l'Esprit, concédés par Dieu dans la création.

La liberté de penser est toujours illimitée, car personne ne peut dominer la pensée d'autrui, ni l'emprisonner. C'est ce que nous enseignent les Esprits en répondant à la question n° 833 du "*Livre des Esprits*" : "(...) C'est dans la pensée que l'homme jouit d'une liberté sans limite, car elle ne connaît pas d'entraves. On peut en arrêter l'essor, mais non l'anéantir." (1) Au plus, par l'infériorité et l'imperfection de notre civilisation, on tente de contenir la manifestation extérieure de la pensée, c'est-à-dire la liberté d'expression.

S'il y a une chose qui échappe à toute oppression, c'est la liberté de pensée. Ce n'est qu'en elle que l'homme peut jouir d'une liberté absolue. Personne ne peut emprisonner la pensée d'un autre - bien qu'il puisse en entraver la liberté de l'exprimer.

Par l'action de la loi du progrès, la liberté, sous toutes ses formes, évolue, particulièrement la liberté de penser, car nous ne vivons actuellement plus dans une époque de "*croire ou mourir*", comme au temps de l'Inquisition ou du Saint Siècle.

En vérité, "(...) de siècle en siècle, l'homme rencontre moins de difficultés pour penser sans entrave, et à chaque nouvelle génération, les garanties individuelles sont plus amples en ce qui concerne l'inviolabilité du for intérieur. (...)" (3)

La liberté de penser et celle d'agir sont distinctes, car si la première est plus ample, sans barrières, la dernière souffre de limitations amples et profondes.

Bien que la liberté de penser soit illimitée, elle dépend du degré d'évolution de l'Esprit, de sa capacité d'irradiation et de discernement. A mesure que l'Esprit progresse, son sens de responsabilité de ses actes et pensées se développe.

Toute opposition exercée sur la liberté d'une personne est un signe de retard spirituel. "(...) Contraindre les hommes à agir autrement qu'ils ne pensent, c'est en faire des hypocrites. La liberté de conscience est un des caractères de la vraie civilisation et du progrès." (2)

"Toute créature possède la liberté de penser, de parler et d'agir, du moment où cette concession sous-tend le respect des droits semblables du prochain.

Dès que l'exercice de la libre faculté engendre des souffrances et des contraintes pour d'autres, il y a crime passible de limitation de ce droit, soit par les lois humaines, et certainement par la Justice Divine.

Grâce à cela, la limite de la liberté est inscrite dans la conscience de chaque personne, qui génère pour elle-même la pénombre et la douleur, la prison sans barrières où elle expiera plus tard, par la réincarnation, ou bien les ailes de lumière pour l'harmonie éternelle." (6)

La limite de notre liberté se situe donc là où commence celle du prochain. "(...) Dans toutes nos relations sociales, dans nos rapports avec nos semblables, il faut constamment se rappeler ceci : les hommes sont des voyageurs en marche, occupant des points divers sur l'échelle d'évolution que nous gravissons tous. Par conséquent, nous ne devons rien exiger, rien attendre d'eux qui ne soit en rapport avec leur degré d'avancement. (...)" (4)

Par conséquent, "(...) L'être n'est vraiment mûr pour la liberté que le jour où les lois universelles, extérieures à lui, sont devenues intérieures et conscientes par le fait même de son évolution. Le jour où il s'est pénétré de la loi et en a fait la règle de ses actions, il a atteint le point moral où l'homme se possède, se domine et se gouverne lui-même. Dès lors, il n'a plus besoin de la contrainte et de l'autorité sociale pour se diriger. Et il en est de la collectivité comme de l'individu. Un peuple n'est vraiment libre, digne de la liberté, que s'il a appris à obéir à cette loi intérieure, loi morale, éternelle et universelle, qui n'émane ni du pouvoir d'une caste ni de la volonté des foules, mais d'une Puissance plus haute. Sans la discipline morale que chacun doit s'imposer, les libertés publiques ne sont qu'un leurre. On a l'apparence, on n'a pas les mœurs d'un peuple libre. (...)"

Tout ce qui se hausse vers la lumière se hausse vers la liberté. (...)" (4)

3. LOI DU PROGRES

3.1 Evolution et Etat de Nature.

Objectifs :

- . Donner une définition de l'"*état de nature*".
- . Expliquer le but de la loi d'évolution (ou de progrès) et les moyens employés pour l'atteindre.
- . Expliquer pourquoi l'homme ne peut rétrograder.

Idées principales :

- . "(...) L'état de nature est l'enfance de l'humanité et le point de départ de son développement intellectuel et moral. (...)" (2)
- . "(...) Le but de l'évolution, la raison d'être de la vie n'est pas le bonheur terrestre - comme beaucoup le croient par erreur - mais bien le perfectionnement de chacun de nous, et ce perfectionnement, nous devons le réaliser par le travail, par l'effort, par toutes les alternatives de la joie et de la douleur, jusqu'à ce que nous soyons entièrement développés et élevés à l'état céleste. (...)" (5)
- . "(...) La marche des Esprits est progressive et jamais rétrograde ; ils s'élèvent graduellement dans la hiérarchie, et ne descendent point du rang auquel ils sont parvenus. Dans leurs différentes existences corporelles ils peuvent descendre comme hommes, mais non comme Esprits. (...)" (1)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en lisant aux participants de la réunion les questions 776 et 778 du *Livre des Esprits*.

Développement :

- . Puis, lire les réponses qui ont été données à ces questions par les Esprits Supérieurs, définissant ainsi l'"*état de nature*".
- . Demander aux participants de former un grand cercle, puis de lire le texte "*Les Mains Rouillées*", du frère X (annexe 1).
- . Promouvoir une discussion circulaire avec la participation de tous, visant à la compréhension de la lecture réalisée et des idées principales de la réunion (voir les buts spécifiques de ce cours).

NOTA : Dans l'annexe 2, nous suggérons quelques questions pour aider la discussion circulaire.

Conclusion :

- . Terminer l'étude en présentant, sur une affiche, le résumé des points principaux abordés au cours de la réunion et en faisant des commentaires finaux sur chacun d'eux.

Techniques :

- . Lecture.
- . Discussion circulaire.

Matériel :

- . Texte.
- . Affiche.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES SUR LE BUT DE CE COURS.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 194.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 776.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 778.
- 4 DELANNE, Gabriel. **L'Evolution Animique**. Introduction.
- 5 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Evolution et finalité de l'âme.
- 6 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Evolution et finalité de l'âme.
- 7 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Evolution et finalité de l'âme.

3.1 EVOLUTION ET ETAT DE NATURE.

L'homme développe sa marche évolutive à partir d'un état primitif ou état de nature. "(...) L'état de nature est l'enfance de l'humanité et le point de départ de son développement intellectuel et moral. L'homme étant perfectible, et portant en soi le germe de son amélioration, il n'est point destiné à vivre perpétuellement dans l'état de nature, pas plus qu'il n'est destiné à vivre perpétuellement dans l'enfance ; l'état de nature est transitoire, l'homme en sort par le progrès et la civilisation. (...)" (2)

L'être humain doit se développer intellectuellement et moralement, et la loi du progrès régule l'évolution de tous les êtres, incarnés ou désincarnés, de tous les mondes de l'Univers.

L'Esprit ne s'épure qu'avec le temps, par les expériences au cours des réincarnations.

"(...) l'homme doit progresser sans cesse, et il ne peut retourner à l'état d'enfance. S'il progresse, c'est que Dieu le veut ainsi ; penser qu'il peut rétrograder vers sa condition primitive serait nier la loi du progrès." (3)

A l'état de nature l'homme a moins de besoins, sa vie est plus simple et il a moins de tribulations. Il se consacre plus à la survie et aux besoins physiologiques. Cependant, "(...) Il est en nous une sourde aspiration, une énergie intime, mystérieuse, qui nous porte vers les sommets, nous fait tendre vers des destinées toujours plus hautes, nous pousse en avant vers le beau et le bien. C'est la loi du progrès, l'évolution éternelle qui guide l'humanité à travers les âges et aiguillonne chacun de nous. Car l'humanité, ce sont les mêmes âmes ; elles reviennent de siècle en siècle, pour suivre, à l'aide de nouveaux corps, et jusqu'à ce qu'elles soient mûres pour les mondes meilleurs, leur œuvre de perfectionnement. (...)

La loi du progrès ne s'applique pas seulement à l'homme. Elle est universelle. Il y a dans tous les règnes de la nature une évolution qui a été reconnue par les penseurs de tous les temps. (...) Dans la plante, l'intelligence sommeille ; dans l'animal, elle rêve ; dans l'homme seulement, elle s'éveille, se connaît, se possède et devient consciente. (...)" (7)

L'homme monte jusqu'à des plans élevés "(...) par le travail, par l'effort, par toutes les alternatives de la joie et de la douleur (...)" (6)

"(...) Les réincarnations sont une nécessité inéluctable de l'avancement de l'esprit. Chaque existence terrestre ne comporte qu'une somme d'efforts déterminés, après lesquels l'énergie de l'âme est détendue. La mort est un repos, une étape sur la longue route de l'éternité. Puis le retour sur la terre est une sorte de rajeunissement pour l'esprit. (...) Les passions anciennes, les hontes, les remords ont disparu, l'oubli a créé un être neuf, qui s'élance plein d'ardeur dans une voie nouvelle. Chaque effort amène un progrès, chaque progrès une puissance toujours plus grande, et ces acquisitions successives élèvent l'âme lentement sur les degrés sans nombre de la perfection. (...)

(...) Nous sommes les arbitres souverains de notre sort futur ; chaque existence conditionne la suivante ; et, malgré les lenteurs de notre marche ascendante, nous gravitons sans cesse vers ces hauteurs rayonnantes, où nous sentirons palpiter les cœurs de nos frères, et où nous entrerons en communion, toujours plus intime, avec la grande âme universelle : la Puissance suprême. (...)" (4)

LES MAINS ROUILLEES.

(XAVIER, Francisco Cândido. Luz Acima. Par l'Esprit frère X.)

Lorsque Joaquim Sucupira a abandonné le corps, après ses soixante ans, il a laissé à ses proches l'impression qu'il monterait directement au ciel. Il avait vécu à l'écart du monde, dans le confort précieux qu'il avait hérité de ses parents. Il parlait peu, marchait encore moins, n'agissait jamais.

Il portait toujours des costumes impeccables. La cravate était toujours ornée d'une perle d'une grande valeur, une petite orchidée signalait le revers du veston, et le mouchoir, parfaitement plié, tombait, irréprochable, dans la petite poche. Le visage démontrait un culte soigné des manières distinguées. Il recherchait, auprès du barbier soigneux, chaque matin, une expression juvénile renouvelée. Les cheveux bien coiffés, bien que peu nombreux, couvraient son crâne le mieux possible.

Il s'affirmait chrétien, et réellement, s'il vivait isolément, il ne faisait de mal pas même à une fourmi. Toutefois, il affirmait sa terreur devant les religieux de tous les cultes. Il détestait les curés catholiques, critiquait les organisations protestantes et classait les spirites parmi les fous. Il acceptait Jésus à sa manière, et non selon Jésus lui-même.

Les facilités économiques transitoires reportaient ses leçons bienfaitantes de l'aide fraternelle, dans le domaine de la vie.

Il étudiait, étudiait, étudiait...

Il était toujours plus persuadé que les meilleures directives étaient les siennes. L'éloignement individuel pour éviter les complications et les dégoûts. Il admettait ouvertement qu'ainsi, il se préparait adéquatement à l'existence après la tombe. Au vu de cela, la désincarnation d'un homme aussi attaché à se préserver serait un voyage sans escale vers la cour céleste.

Il donnait aux membres de sa famille suffisamment d'argent pour des aventures et des fantaisies, afin de ne pas être incommodé par eux ; il distribuait des aumônes volumineuses, afin que les problèmes de la charité n'atteignent pas son foyer ; il s'éloignait du monde pour ne pas commettre de péché. Joaquim ne serait-il pas - se demandaient les amis intimes - le type parfait de religieux ? Distant de toutes les complications de l'expérience humaine, par la force de la fortune solide qu'il avait héritée de ses parents, il serait impossible qu'il ne conquière pas le paradis.

Cependant, la réalité qu'il affrontait à présent ne correspondait pas à ce que l'on en pensait.

Sucupira, désincarné, était entré dans une sphère d'action, dans laquelle il ne semblait pas être perçu par les grands serviteurs célestes. Il les voyait en mouvements brillants, dans les champs et les villes. Ils transmettaient les ordres divins aux oreilles de toutes les personnes menant un travail digne. Il avait vu un ange singulièrement lié à une vieille cuisinière analphabète.

Mais lorsqu'il se rapprochait des Messagers du Ciel, ils ne s'occupaient pas de lui.

Il pouvait marcher, voir, entendre, penser. Cependant - pauvre Joachim ! - ses mains et ses bras étaient inertes. C'étaient comme des antennes de marbre, irrémédiablement liées au corps spirituel. S'il voulait assouvir sa faim ou sa soif, il devait tomber à plat ventre, parce qu'il n'avait aucune main amie pour l'aider.

Il avait enduré ce malheur très longtemps, multipliant les appels et les larmes, lorsqu'il a été amené par une entité charitable à un petit tribunal de secours, qui fonctionnait de temps en temps, dans les régions inférieures où il vivait repentant.

Le bienfaiteur qui y tenait la fonction de juge, une fois l'assemblée d'Esprits pénitents réunie, déclara ne pas avoir beaucoup de temps compte tenu de ses obligations dans les plans élevés, et qu'il n'était venu que pour solder les cas les plus douloureux et urgents.

Des compagnons dévoués au bien sélectionnèrent une demi-douzaine de souffrants qui allaient être entendus, parmi lesquels, le dernier était Sucupira, les bras pétrifiés.

Il pleura, supplia, se lamenta. Lorsqu'il parut disposé à faire un rapport général et circonstancié de l'existence qu'il venait de terminer, le juge obtempéra :

- Non, mon ami, ne traitez pas de votre biographie. Le temps presse, allons droit au sujet.

Il l'examina avec attention, et dit, après quelques instants :

- Votre acuité mentale merveilleuse montre que vous avez étudié énormément.

Après un court intervalle, il argumenta :

- Joachim, étiez-vous marié ?

- *Oui.*

- Preniez-vous soin de votre résidence ?

- *Ma femme prenait soin de tout.*

- Avez-vous été père ?

- *Oui.*

- Preniez-vous soin des enfants lorsqu'ils étaient petits ?

- *Nous avons suffisamment de domestiques et de nourrices.*

- Et lorsqu'ils étaient jeunes ?

- *Ils étaient naturellement confiés aux professeurs.*

- Avez-vous exercé une profession utile ?

- *Non, je n'avais pas besoin de travailler pour gagner le pain.*

- N'avez-vous jamais eu de soucis à cause des amis ?

- *J'ai toujours fui les amitiés, par méfiance. Je ne voulais porter préjudice, ni souffrir de préjudice.*

Le juge s'arrêta, réfléchit longuement et poursuivit :

- Avez-vous adopté une religion ?

- *Oui, j'étais chrétien* - expliqua Sucupira.

- Aidiez-vous les catholiques ?

- *Non, je détestais les sacerdoxes.*

- Aidiez-vous les églises réformées ?

- *En aucun cas. Ils sont trop intolérants.*

- Accompagniez-vous les spirites ?

- *Non. Je craignais leur présence.*

- Avez-vous aidé des malades, au nom du Christ ?

- *La Terre possède de nombreux infirmiers.*

- Avez-vous aidé des petits enfants abandonnés ?

- *Il y a des crèches partout.*

- Avez-vous écrit des pages consolatrices ?

- *Pourquoi ? le monde est plein de livres et d'écrivains.*

- Avez-vous utilisé le marteau ou le pinceau ?

- *Absolument.*

- Avez-vous secouru des animaux sans protection ?

- *Non.*

- Aimiez-vous cultiver la terre ?

- *Jamais.*

- Avez-vous planté des arbres bienfaisants ?

- *Non plus.*

- Vous êtes-vous dévoué au service de contention des eaux, pour protéger des paysages appauvris ?

Sucupira fit un geste de dédain, et répondit :

- *Je n'ai jamais pensé à cela.*

L'instructeur l'avait questionné sur toutes les activités dignes connues sur la planète. A la fin de l'interrogatoire, il se prononça brièvement :

- Votre cas s'explique : vous avez les mains rouillées.

Devant la grimace de l'interlocuteur amer, il expliqua :

- Ce sont des talents inutilisés, mon ami. Votre remède est de retourner à la leçon. Répétez votre cours terrestre.

Joachim, confondu, désirait de plus amples élucidations.

Mais le juge, sans avoir le temps de l'écouter, le remit aux soins d'un autre compagnon.

Rogério, carioca désincarné, type 1945, l'accueillit le visage aimable et heureux et, après avoir écouté ses longues lamentations, l'invita patiemment :

- Allons, Sucupira. Vous entrerez dans la queue dans peu de jours.

- *Queue ?* - interrogea le malheureux bouche bée.

- Oui - ajouta le serviteur joyeux -, la queue pour la réincarnation.

Puis, tirant le paralysé par les épaules, il conclut en souriant :

- Ce qu'il vous faut, Joachim, c'est du mouvement.

Après la lecture du texte, faites ce qui suit :

1. Racontez à vos collègues le résumé du texte lu.

2. Expliquez pourquoi le travail est important pour le progrès humain.

QUESTIONS POUR LA "DISCUSSION CIRCULAIRE".

1. Quelle est la grande leçon à tirer du texte lu ?
2. Pourquoi le travail est-il l'un des moyens du progrès humain ?
3. Comment la douleur peut-elle favoriser la moralité de l'homme ?
4. Quel est le but de l'évolution ?
5. Pourquoi est-il incorrect de dire que l'homme peut rétrograder ?
6. Dans le texte, l'auteur relate que *"les facilités économiques transitoires reportaient ses leçons bienfaites de l'aide fraternelle, dans le domaine de la vie."* Justifiez.
7. Pourquoi l'isolement retarde-t-il le progrès des Esprits ?
8. Peut-on considérer qu'il y a eu un progrès quelconque du personnage principal ? Pourquoi ?
9. Quel est le rôle des réincarnations pour le progrès des créatures humaines ?

3.2 La Marche du Progrès.

Objectifs :

- . Indiquer les deux principaux types de progrès.
- . Justifier pourquoi le progrès moral n'accompagne pas toujours le progrès intellectuel.
- . Définir les plus grands obstacles à la marche du progrès.

Idées principales :

- . "(...) Il y a deux espèces de progrès qui se prêtent un mutuel appui, et pourtant ne marchent pas de front, c'est le progrès intellectuel et le progrès moral. (...)" (6)
- . Le progrès moral n'accompagne pas toujours le progrès intellectuel. "Il en est la conséquence, mais il ne le suit pas toujours *immédiatement*." (4)
- . "(...) L'Esprit progresse par une marche ascendante insensible, mais le progrès ne s'accomplit pas simultanément en tous sens ; dans une période, il peut avancer en science, dans une autre en moralité." (1)
- . Les plus grands obstacles au progrès sont "L'orgueil et l'égoïsme ; je veux parler du progrès moral, car le progrès intellectuel marche toujours ; (...)" (5)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en posant aux participants les questions suivantes :

- . *Quels sont les deux principaux types de progrès humain ?*
- . *Quelle est la différence entre le progrès moral et le progrès intellectuel ?*

Développement :

- . Ecouter les réponses du groupe, et les noter au tableau sans faire de commentaires.
- . Répartir la classe en petits groupes et distribuer le résumé pour lecture et discussion.
- . Demander aux participants des groupes de répondre aux questions suivantes :
 - . Pourquoi le progrès moral est-il plus difficile à réaliser ?
 - . Pourquoi l'évolution doit-elle avoir lieu progressivement et non par bonds ?
 - . Quels sont les plus grands obstacles au progrès ? Justifiez.
 - . Justifiez pourquoi le progrès moral n'accompagne pas toujours le progrès intellectuel.

Conclusion :

- . Comparer les réponses initiales avec les réponses données après la lecture du texte.
- . Conclure le sujet avec la participation de tous, en éliminant les doutes éventuels.

Techniques :

- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Tableau.
- . Résumé.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI, APRES LE TRAVAIL EN GROUPE, LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 365.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 751.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 779.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 780.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 785.
- 6 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 785.
- 7 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Les temps sont arrivés. N°19.
- 8 CALLIGARIS, Rodolfo. A lei do progresso. **As leis morais**. P. 120.
- 9 FRANCO, Divaldo Pereira. Diante do progresso. **As leis morais da vida**. P. 107.
- 10FRANCO, Divaldo Pereira. Progresso. **Estudos Espíritos**. P. 79.

3.2 LA MARCHÉ DU PROGRES.

"(...) Le progrès peut être comparé à l'aube. Même s'il paraît lent, il finit par se produire.

L'ignorance, travestie par la force et trompée par la fausse culture, s'est souvent redressée afin de mettre des barrières au développement de l'homme et des peuples (...).

Il arrive inévitablement, change l'aspect et la constitution de ce qu'il embrasse et redouble d'efforts, engendrant la beauté, la tranquillité, le confort, le bonheur. (...)" (10)

Telle est la marche du progrès : inexorablement il tirera l'homme du terrain des imperfections où il se trouve, en direction de son destin glorieux : la perfection.

Il y a deux types de progrès : intellectuel et moral. "(...) L'homme se développe lui-même naturellement ; mais tous ne progressent pas en même temps et de la même manière ; c'est alors que les plus avancés aident au progrès des autres par le contact social. (...)" (3)

Le progrès moral n'accompagne pas toujours le progrès intellectuel. Généralement, les individus et les peuples acquièrent un plus grand progrès scientifique, puis ils se moralisent plus lentement. Avec le progrès du discernement entre le bien et le mal, le développement du libre arbitre, la notion de responsabilité de la pensée, des paroles et des actes croît chez l'homme. "(...) Le développement du libre arbitre suit le développement de l'intelligence et augmente la responsabilité des actes. (...)" (4)

"(...) Le développement intellectuel n'entraîne pas la nécessité du bien ; l'Esprit supérieur en intelligence peut être mauvais ; c'est celui qui a beaucoup vécu sans s'améliorer : il sait." (2) C'est pour cette raison que l'on rencontre, dans les nations techniquement avancées, tant d'injustices sociales : il manque la moralisation de ses composants humains.

"Le progrès moral seul peut assurer le bonheur des hommes sur la terre en mettant un frein aux mauvaises passions ; seul, il peut faire régner entre eux la concorde, la paix, la fraternité. (...)" (7)

Au siècle présent, il y a eu de grandes avancées dans les divers domaines de la connaissance humaine, mais le "(...) progrès moral est très en deçà du fabuleux progrès intellectuel atteint, et c'est pourquoi prévaut, de nos jours, une science sans conscience, qui n'utilise la plupart du temps ses acquis culturels que pour la pratique du mal. (...)" (8)

Tôt ou tard, les résultats du mauvais usage du libre arbitre et de l'intelligence retomberont sur les hommes, en vertu de la loi de cause à effet, et travaillés par la douleur, les hommes gagneront de l'expérience et la compréhension pour se rééquilibrer et continuer leur marche évolutive.

"L'amour et la connaissance sont les ailes harmonieuses pour le progrès des hommes et des peuples, progrès qui, malgré les passions néfastes prédominant encore dans la nature animale de l'homme, sera forcément atteint." (9)

Les plus grands obstacles à la marche du progrès moral sont, sans aucun doute, "(...) L'orgueil et l'égoïsme ; je veux parler du progrès moral, car le progrès intellectuel marche toujours ; il semble même au premier abord donner à ces vices un redoublement d'activité en développant l'ambition et l'amour des richesses qui, à leur tour, excitent l'homme aux recherches qui éclairent son Esprit. C'est ainsi que tout se tient dans le monde moral comme dans le monde physique, et que du mal même peut sortir le bien ; mais cet état de choses n'aura qu'un temps ; il changera à mesure que l'homme comprendra mieux qu'il y a en dehors de la jouissance des biens terrestres un bonheur infiniment plus grand et infiniment plus durable. (...)" (5)

3.3 La Marche du Progrès ; Civilisation.

Objectifs :

- . Montrer la différence entre la civilisation complète et les peuples éclairés intellectuellement.
- . Lister les indices d'une civilisation évoluée.
- . Expliquer la nécessité de l'existence des lois humaines.

Idées principales :

- . Une civilisation est complète ou évoluée, "Vous la reconnaîtrez au développement moral. Vous vous croyez bien avancés, parce que vous avez fait de grandes découvertes et des inventions merveilleuses ; que vous êtes mieux logés et mieux vêtus que des sauvages ; mais vous n'aurez vraiment le droit de vous dire civilisés que lorsque vous aurez banni de votre société les vices qui la déshonorent, et que vous vivrez entre vous comme des frères en pratiquant la charité chrétienne ; jusque-là, vous n'êtes que des peuples éclairés, n'ayant parcouru que la première phase de la civilisation. (...)" (3)
- . "(...) La civilisation a créé pour l'homme de nouveaux besoins, et ces besoins sont relatifs à la position sociale qu'il s'est faite. Il a dû régler les droits et les devoirs de cette position par les lois humaines ; (...)" (4)

Suggestions pour la séance :Introduction :

Commencer l'étude en demandant aux participants de lister les indices d'une civilisation évoluée (noter les idées émises au tableau).

Développement :

- . Sur la base de la liste élaborée par le groupe, développer un exposé par le dialogue sur le contenu des questions n° 790 à 797 du "Livre des Esprits", afin d'établir :
 - . La différence entre les peuples civilisés et la civilisation moralement évoluée.
 - . Le besoin de l'existence de lois humaines, dans l'état actuel de notre civilisation.

Nota : Enrichir l'exposé en utilisant des affiches, rétroprojecteurs ou d'autres moyens.

Conclusion :

- . Conclure par un questionnaire oral comme une activité d'intégration et de vérification (suggestion en annexe).

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Exposé par le dialogue.

Matériel :

- . Tableau.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX OBJECTIFS SPECIFIQUES.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 789.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 790.

- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 793.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 795.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 796.
- 6 FRANCO, Divaldo Pereira. Lei. **Estudos Espiritas**. P. 87.
- 7 FRANCO, Divaldo Pereira. Lei. **Estudos Espiritas**. P. 87-88.
- 8 FRANCO, Divaldo Pereira. Diante do progresso. **As leis morais da vida**. N° 37, p. 106-107.

3.3 LA MARCHÉ DU PROGRES ; CIVILISATION.

"Le progrès légitime ne peut dispenser l'élévation morale des hommes, basée sur l'Evangile, toujours d'actualité.

Les conquêtes de l'intelligence sont valables, mais sans la sanctification des sentiments, elles conduisent à la débauche et à la destruction.

Les acquisitions humaines ne sont authentiques que lorsqu'elles se basent sur les valeurs éthiques, sans lesquelles la connaissance se transforme en vapeurs toxiques qui va jusqu'à détruire celui qui la détient." (8)

"(...) L'humanité progresse par les individus qui s'améliorent peu à peu et s'éclairent ; alors, quand ceux-ci l'emportent en nombre, ils prennent le dessus et entraînent les autres. De temps en temps surgissent parmi eux des hommes de génie qui donnent un élan, puis des hommes ayant l'autorité, instruments de Dieu, qui en quelques années la font avancer de plusieurs siècles. (...)" (1)

La marche du progrès est ascensionnelle, sous le point de vue intellectuel ou moral. Cependant, lorsqu'une nation progresse scientifiquement plus qu'une autre, cela ne signifie pas qu'elle soit moralement plus avancée. Civiliser signifie progresser, mais c'est un "(...) progrès incomplet. (...)" (2)

Pour arriver à un état de civilisation complète, d'humanité moralement élevée, de nombreuses conquêtes sont à réaliser, tant sur le plan moral qu'intellectuel.

Il y a des différences entre une civilisation, une civilisation complète ou évoluée et des peuples éclairés. Lorsqu'un peuple sort de l'état sauvage ou de la barbarie et, par la force du progrès, acquiert de nouvelles connaissances, commence le processus de civilisation ; mais cette civilisation est encore incomplète, car son progrès est incomplet. "(...) La civilisation a ses degrés comme toutes choses. Une civilisation incomplète est un état de transition qui engendre des maux spéciaux, inconnus à l'état primitif ; mais elle n'en constitue pas moins un progrès naturel, nécessaire, qui porte avec soi le remède au mal qu'il fait. A mesure que la civilisation se perfectionne, elle fait cesser quelques-uns des maux qu'elle a engendrés, et ces maux disparaîtront avec le progrès moral.

De deux peuples arrivés au sommet de l'échelle sociale, celui-là seul peut se dire le plus civilisé, dans la véritable acception du mot, chez lequel on trouve le moins d'égoïsme, de cupidité et d'orgueil ; où les habitudes sont plus intellectuelles et morales que matérielles ; où l'intelligence peut se développer avec le plus de liberté ; où il y a le plus de bonté, de bonne foi, de bienveillance et de générosité réciproques ; où les préjugés de caste et de naissance sont le moins enracinés, car ces préjugés sont incompatibles avec le véritable amour du prochain ; (...) enfin, où tout homme de bonne volonté est toujours sûr de ne point manquer du nécessaire." (3)

A la question n° 793 du Livre des Esprits, les Esprits supérieurs expliquent parfaitement cette différence : une civilisation complète, "Vous la reconnaîtrez au développement moral. Vous vous croyez bien avancés, parce que vous avez fait de grandes découvertes et des inventions merveilleuses ; que vous êtes mieux logés et mieux vêtus que des sauvages ; mais vous n'aurez vraiment le droit de vous dire civilisés que lorsque vous aurez banni de votre société les vices qui la déshonorent, et que vous vivrez entre vous comme des frères en pratiquant la charité chrétienne ; jusque-là, vous n'êtes que des peuples éclairés, n'ayant parcouru que la première phase de la civilisation. (...)" (3)

"(...) Au sujet de l'évolution des codes de la justice humaine, Hamurabi est l'auteur du plus ancien ensemble de lois connues par l'Humanité, (...) où se trouve une vision d'équité avancée pour l'époque où le pouvoir dominait sur le droit, la suprématie du vainqueur sur le vaincu.

Plus tard, les civilisations, par le besoin d'établir des codes destinés à régir leurs membres, subordonnés soit aux directives religieuses, soit aux impératifs éthiques sur lesquels elles se basaient, ont formé des statuts de justice et d'ordre, par toujours heureux... (...)" (6)

"(...) Depuis les premiers moralistes de l'école naïve, jusqu'aux grands législateurs, se détachent Moïse, instrument du décalogue, et Jésus, le parfait modèle de l'amour, qui ont répondu aux besoins humains, et donné les moyens libérateurs pour les êtres qui marchent vers l'immortalité. (...)

Du droit romain aux traités modernes, les formules juridiques évoluent, et présentent des dispositifs et articles toujours plus en accord avec l'esprit de justice qu'avec les ambitions du comportement individuel ou de groupe. (...)" (7)

"(...) La civilisation a créé pour l'homme de nouveaux besoins, et ces besoins sont relatifs à la position sociale qu'il s'est faite. Il a dû régler les droits et les devoirs de cette position par les lois humaines ; (...)" (4)

Moins la société est évoluée, plus ses lois sont dures. "Une société dépravée a certainement besoin de lois plus sévères ; malheureusement, ces lois s'attachent plus à punir le mal quand il est fait, qu'à tarir la source du mal. Il n'y a que l'éducation qui puisse réformer les hommes ; alors ils n'auront plus besoin de lois aussi rigoureuses." (5)

QUESTIONNAIRE.

1. Quelle est la différence entre une civilisation complète et des peuples éclairés intellectuellement ?
2. Par quels indices peut-on reconnaître une civilisation évoluée ?
3. Pourquoi les lois humaines sont-elles nécessaires pour régir notre société ?
4. La civilisation serait-elle, comme le suggèrent certains philosophes, un état de décadence pour l'Humanité ?
5. Pourquoi la civilisation actuelle ne peut-elle être régie uniquement par les lois naturelles ?
6. Pourquoi les lois humaines sont-elles sujettes à des changements ?
7. Sur quel code de moralité l'homme devra-t-il se baser pour construire une civilisation évoluée ou complète ?

3.4 Influence du Spiritisme sur le Progrès.

Objectifs :

- . Expliquer comment le Spiritisme deviendra une croyance commune dans le futur.
- . Analyser l'influence du Spiritisme sur le progrès humain.
- . Citer le moyen le plus sur que Dieu donne à l'homme pour se diriger vers le bien.

Idées principales :

- . Le Spiritisme "(...) certainement deviendra une croyance vulgaire, et il marquera une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité, parce qu'il est dans la nature et que le temps est venu où il doit prendre rang parmi les connaissances humaines ; (...)" (3)
- . Le Spiritisme contribue au progrès, "(...) En détruisant le matérialisme qui est une des plaies de la société, il fait comprendre aux hommes où est leur véritable intérêt. (...)" (4)
- . "(...) Non ; ce n'est pas par des prodiges que Dieu veut ramener les hommes ; dans sa bonté, il veut leur laisser le mérite de se convaincre par la raison." (5)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant aux participants :

- . Le Spiritisme peut-il favoriser le progrès humain ?
- . Comment ?

Développement :

- . Ecouter les idées émises par le groupe, et les commenter rapidement.
- . Demander aux participants de former un grand cercle, puis de lire les questions et réponses 798 à 802 du "Livre des Esprits".
- . Après la lecture, promouvoir au sein du groupe une discussion sur le sujet lu, et leur demander de répondre aux questions suivantes :
 - . Quelles difficultés seront à vaincre pour que le Spiritisme devienne une croyance commune ?
 - . Que faut-il faire pour que le Spiritisme atteigne le plus grand nombre de personnes ?
 - . Donnez des exemples de moyens pour combattre le matérialisme.
 - . Pourquoi le Spiritisme n'a-t-il pas été révélé plus tôt ?
 - . Comment le Spiritisme convertira-t-il toute l'humanité ?

Conclusion :

- . Conclure les idées en résumant les sujets.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Discussion circulaire.

Matériel :

- . Livre-texte.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES LORS DU TRAVAIL EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Caractère de la Révélation Spirite. N° 46.
- 2 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Caractère de la Révélation Spirite. N° 47.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 798.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 799.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 802.
- 6 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Prédications de l'Évangile. N° 40.
- 7 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Théorie de la prescience. N° 11.
- 8 CALLIGARIS, Rodolfo. Influência do Espiritismo no Progresso da humanidade. **As Leis Morais**. P. 132-133.

3.4 INFLUENCE DU SPIRITISME SUR LE PROGRES.

La première révélation, personnifiée par Moïse, tout comme la seconde par Jésus, ont été le produit d'un enseignement individuel, et "(...)" ont été forcément localisées, c'est-à-dire qu'elles ont eu lieu sur un seul point, autour duquel l'idée s'est répandue de proche en proche ; mais il a fallu bien des siècles pour qu'elles atteignent les extrémités du monde, sans même l'envahir tout entier. La troisième a cela de particulier, que n'étant pas personnifiée dans un individu, elle s'est produite simultanément sur des milliers de points différents, qui tous sont devenus des centres ou foyers de rayonnement. Ces centres se multiplient, leurs rayons se rejoignent peu à peu, comme les cercles formés par une multitude de pierres jetées dans l'eau ; de telle sorte, qu'en un temps donné, ils finiront par couvrir la surface entière du globe." (1) "Cette circonstance (...), donne à celle-ci une force exceptionnelle et une puissance d'action irrésistible ; (...). Bien plus, si on l'atteint dans un individu, on ne peut l'atteindre dans les Esprits qui en sont la source. Or, comme les Esprits sont partout, et qu'il y en aura toujours, si, par impossible, on parvenait à l'étouffer sur tout le globe, elle reparaitrait quelque temps après, parce qu'elle repose sur *un fait, que ce fait est dans la nature*, et qu'on ne peut supprimer les lois de la nature. Voilà ce dont doivent se persuader ceux qui rêvent l'anéantissement du Spiritisme." (2)

"Quant à l'avenir du Spiritisme, les Esprits, comme on le sait, sont unanimes pour en affirmer le triomphe prochain, malgré les entraves qu'on lui oppose ; cette prévision leur est facile, d'abord, parce que sa propagation est leur œuvre personnelle : concourant au mouvement ou le dirigeant, ils savent, par conséquent, ce qu'ils doivent en faire ; en second lieu, il leur suffit d'embrasser une période de courte durée, et, dans cette période, ils voient les puissants auxiliaires que Dieu lui suscite, et qui ne tarderont pas à se manifester. (...)" (7)

"(...) La doctrine de Moïse, incomplète, est restée circonscrite dans le peuple juif ; celle de Jésus, plus complète, s'est répandue sur toute la terre par le christianisme, mais n'a pas converti tout le monde ; le Spiritisme, plus complet encore, ayant des racines dans toutes les croyances, convertira l'humanité". (6)

"Sans doute, le Progrès de l'Humanité est lent, même très lent, mais constant et continu.

Même lorsqu'il semble régresser, ce qui arrive lors de certaines périodes transitoires, ce recul n'est qu'une prémisse d'une nouvelle étape d'ascension.

Les nouvelles idées le conduisent toujours en avant, et ces idées sont généralement apportées sur la Terre par des missionnaires chargés d'en activer la marche.

Mais "la Nature ne fait pas de bonds", et tout principe plus avancé, qui échappe aux normes culturelles établies, n'est accepté et assimilé par ceux qui suivent dans l'arrière garde qu'après plusieurs générations.

Cette résistance aux conceptions modernes, qu'elles soient politiques, sociales ou religieuses, semble être un mal, mais c'est un bien car elle fonctionne comme un processus de sélection naturelle, faisant de sorte que celles qui n'ont pas de valeur réelle disparaissent et tombent dans l'oubli, et que vainquent seules celles qui doivent vraiment contribuer au perfectionnement des institutions.

Le Spiritisme est l'un de ces mouvements et il ne se destine pas qu'à ouvrir un nouveau champ de recherches scientifiques, mais principalement pour marquer une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité, par la profonde révolution qu'il provoque dans ses pensées et ses idéaux, la poussant vers la sublimation spirituelle par la pratique de l'Évangile.

On pourra nous demander : s'il en est ainsi, si le Spiritisme est destiné à exercer une grande influence sur l'avancement des peuples, pourquoi les Esprits ne déclenchent-ils pas une vague de manifestations ostensibles, patentes, afin que tous, même les matérialistes et

les athées, soient forcés de croire en eux et aux informations sur ce qui nous attend de l'autre côté de la vie ? (...)" (8)

"(...) Vous voudriez des miracles ; mais Dieu les sème à pleines mains sous vos pas, et vous avez encore des hommes qui le renient. Le Christ lui-même a-t-il convaincu ses contemporains par les prodiges qu'il a accomplis ? Ne voyez-vous pas aujourd'hui des hommes nier les faits les plus patents qui se passent sous leurs yeux ? N'en avez-vous pas qui disent qu'ils ne croiraient pas quand même ils verraient ? Non ; ce n'est pas par des prodiges que Dieu veut ramener les hommes ; dans sa bonté, il veut leur laisser le mérite de se convaincre par la raison." (5)

4. LOI DE SOCIETE

4.1 Nécessité de la vie sociale.

Objectifs :

- . Expliquer pourquoi l'homme a besoin de vivre en société.
- . Montrer que les échanges sociaux sont un moyen du progrès humain.

Idées principales :

- . "(...) Dieu a fait l'homme pour vivre en société. Dieu n'a pas donné inutilement à l'homme la parole et toutes les autres facultés nécessaires à la vie de relation. (...)" (1)
- . "La pratique chrétienne se caractérise par le climat de vie sociale en fraternité, où tous s'entraident et se portent secours, réduisant les difficultés et résolvant les problèmes." (5)
- . "(...) Nul homme n'a des facultés complètes ; par l'union sociale ils se complètent les uns par les autres pour assurer leur bien-être et progresser ; c'est pourquoi, ayant besoin les uns des autres, ils sont faits pour vivre en société et non isolés." (2)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant aux participants le sens du mot *grégaire* (écrire le mot au tableau ou sur une affiche).

Développement :

- . Ecouter les idées émises par le groupe, puis lire le sens trouvé dans un bon dictionnaire.
- . Répartir la classe en groupes d'étude de façon à ce que quelques équipes lisent attentivement le texte « Sociabilité » (annexe 1), et d'autres le texte « Echanges sociaux » (annexe 2).
- . Après la lecture, demander aux équipes de répondre aux questions qui se trouvent à la fin des textes.

Conclusion :

- . Ecouter les conclusions du travail en groupe présentées par les rapporteurs des équipes.
- . Tirer les doutes éventuels en faisant des commentaires finaux.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Tableau ou affiche.
- . Livre-texte.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES LORS DU TRAVAIL EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 766.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 768.
- 3 CALLIGARIS, Rodolfo. Sociabilité. **As Leis Morais**. P. 107-108.
- 4 FRANCO, Divaldo Pereira. Intercâmbio social. **As Leis Morais da vida**. P. 91.
- 5 FRANCO, Divaldo Pereira. Intercâmbio social. **As Leis Morais da vida**. P. 92.

4.1 NECESSITE DE LA VIE SOCIALE.

La Sociabilité est une loi de la Nature dont l'homme ne peut s'esquiver sans se porter du tort, car c'est par les relations avec ses semblables qu'il développe ses potentialités. Dieu lui a donné la parole et d'autres facultés afin que, par la vie en société, il puisse évoluer. L'isolement prive l'homme des relations sociales qui garantissent son progrès. "(...) La sociabilité est instinctive et obéit à un besoin catégorique de la loi du progrès qui régit l'Humanité.

Dieu, dans ses sages desseins, ne nous a pas créés parfaits, mais perfectibles ; ainsi, pour atteindre la perfection à laquelle nous sommes destinés, nous avons tous besoin les uns des autres, car il n'y a pas d'autre moyen pour développer et sculpter nos facultés intellectuelles et morales que la vie en société, cet échange permanent d'affections, de connaissances et d'expériences, sans lequel le destin de notre esprit serait la brutalité et la décadence.

Le but suprême de la société étant de promouvoir le bien-être et le bonheur de tous ceux qui la composent, pour y arriver, il faut que chacun de nous respecte certaines règles de procéder dictées par la justice et par la morale, s'abstenant de tout ce qui détruit. (...) (3)

"(...) Nul homme n'a des facultés complètes ; par l'union sociale ils se complètent les uns par les autres pour assurer leur bien-être et progresser ; c'est pourquoi, ayant besoin les uns des autres, ils sont faits pour vivre en société et non isolés." (2)

"Sans l'ombre d'un doute, l'homme est un être grégaire, organisé par l'émotion de la vie en société.

Son isolement sous le prétexte de servir Dieu, est une violation de la loi naturelle, qui se caractérise par une fuite injustifiée devant les responsabilités quotidiennes." (4)

"La pratique chrétienne se caractérise par le climat de vie sociale en fraternité, où tous s'entraident et se portent secours, réduisant les difficultés et résolvant les problèmes.

Vivre le Christ c'est aussi vivre avec son prochain, en l'acceptant selon ses imperfections, sans pour autant prétendre le corriger, mais en l'accompagnant de bonté, en lui inspirant l'éveil et le changement de conduite de son propre vouloir. (...)

L'isolement, sous le prétexte de servir le bien, n'est donc autre qu'une expérience où prédomine l'égoïsme, loin de la lutte qui forge les héros et construit les saints d'abnégation et de la charité." (5)

SOCIABILITE.

CALLIGARIS, Rodolfo. Sociabilité. **As Leis Morais**. P. 107-110.

« L'homme est un animal social », c'est ce que disait déjà un fameux penseur de l'Antiquité, qui voulait signifier qu'il a été créé pour vivre, ou mieux, vivre en commun avec ses semblables.

La sociabilité est instinctive et obéit à un besoin catégorique de la loi du progrès qui régit l'Humanité.

Dieu, dans ses sages desseins, ne nous a pas créés parfaits, mais perfectibles ; ainsi, pour atteindre la perfection à laquelle nous sommes destinés, nous avons tous besoin les uns des autres, car il n'y a pas d'autre moyen pour développer et sculpter nos facultés intellectuelles et morales que la vie en société, cet échange permanent d'affections, de connaissances et d'expériences, sans lequel le destin de notre esprit serait la brutalité et la décadence.

Le but suprême de la société étant de promouvoir le bien-être et le bonheur de tous ceux qui la composent, pour y arriver, il faut que chacun de nous respecte certaines règles de procéder dictées par la Justice et par la Morale, s'abstenant de tout ce qui détruit.

En effet, le bon ordre dans la société dépend des vertus humaines. A mesure que nous nous éclairons, que nous prenons conscience de nos devoirs envers nous-mêmes (amour du travail, sens de responsabilité, sobriété, contrôle émotionnel, etc.) et envers la communauté à laquelle nous appartenons (courtoisie, détachement, générosité, honnêteté, loyauté, tolérance, esprit public, etc.), et en les accomplissant au pied de la lettre, les conflits qui nous affligent deviendront mineurs et moins fréquents ; la paix sera plus stable, l'harmonie qui doit régner en son sein sera plus heureuse.

En plus de cela, pour que la société fonctionne et puisse correspondre à son but, il existe un autre principe qu'il faut aussi observer : celui de l'autorité.

Dans la société la plus rudimentaire connue, le foyer, par exemple, si celui qui doit l'exercer, le chef de famille, ne reçoit pas de la part de la femme et des enfants l'acceptation et la reconnaissance correspondante, l'anarchie envahit la maison, portant de sérieux préjudices à tous les membres de la famille.

Dans la société civile, la même chose se produit. Si les individus et les groupes ne répondent pas correctement aux normes tracées par le gouvernement (qui a reçu de leur part la délégation de pouvoirs pour diriger les destins de l'Etat), et s'ils les enfreignent et y désobéissent, le désordre ne tardera pas à s'imposer, et les mesures proposées dans le sens du progrès social seront nulles.

Pour autant, l'un et l'autre – chef de famille et gouvernement – ne doivent pas abuser de leurs fonctions, soit en imposant une surcharge d'obligations à leurs subordonnés, soit en frustrant la jouissance de leurs droits individuels, car cela ne serait plus de l'autorité, mais de la tyrannie ou du despotisme.

Ces définitions, étendues, s'appliquent aussi à la société naturelle, formée par le concert des nations, dont les membres doivent se respecter et s'entraider mutuellement, et faire le maximum pour l'entente entre les peuples et la prospérité universelle, car comme ils sont interdépendants, chaque fois que quelques composants de la société se font la guerre ou tombent dans des crises économiques, nous subissons tous, d'une façon ou d'une autre, les tragiques conséquences.

Comme la vie sociale est un besoin général, que doit-on penser de ceux qui s'isolent complètement, fuyant (selon eux) le contact pernicieux du monde ?

Selon la Doctrine Spirite, une telle attitude révèle une forte dose d'égoïsme et mérite d'être réprouvé, car une vie dans laquelle l'homme se condamne à n'être utile à personne ne peut plaire à Dieu.

Mais ceux qui s'éloignent de l'agitation citadine, recherchant dans un retraits la tranquillité demandée par certaines occupations, tout comme ceux qui se recueillent au sein de certaines institutions fermées pour se dédier, avec amour, au secours des malheureux, bien qu'ils soient éloignés de la vie sociale, rendent d'excellents services à la société, et acquièrent un double mérite, car en plus du renoncement aux satisfactions mondaines, ils ont pour eux la pratique des lois du travail et de la charité chrétienne.

QUESTIONS :

(SUR LA BASE DE LA LECTURE)

1. Quelle définition de l'isolement peut-on retirer du texte ?
2. Pourquoi est-il nécessaire à l'homme de vivre en société ?
3. Donnez des exemples de situations où l'isolement physique est une manifestation d'amour du prochain.

ECHANGES SOCIAUX.

FRANCO, Divaldo Pereira. **As Leis Morais da vida**. P. 91-93.

Sans l'ombre d'un doute, l'homme est un être grégaire, organisé par l'émotion de la vie en société.

Son isolement, sous le prétexte de servir Dieu, est une violation de la loi naturelle, qui se caractérise par une fuite injustifiée devant les responsabilités quotidiennes.

Grâce à la dynamique de l'actualité, les anciennes incursions vers l'isolationnisme diminuent, soit dans les régions désertiques vers où l'homme fuyait pour se consacrer à la méditation, soit dans le silence des cloîtres et des monastères où il pensait pouvoir se perdre dans la contemplation.

Le Christianisme possède l'objectif extraordinaire de créer une société équilibrée, dont tous les membres sont solidaires entre eux.

« Nier le monde » selon la définition de l'Évangile, ne signifie pas l'abandonner, mais créer de nouvelles conditions afin de modifier ses structures négatives et égoïstes, et d'engendrer des moyens qui le transforment en un lieu d'espérance, de paix, comme « le royaume de Dieu » dont parlait Jésus.

La pratique chrétienne se caractérise par le climat de vie sociale en fraternité, où tous s'entraident et se portent secours, réduisant les difficultés et résolvant les problèmes.

Vivre le Christ c'est aussi vivre avec son prochain, en l'acceptant selon ses imperfections, sans pour autant prétendre le corriger, mais en l'accompagnant de bonté, en lui inspirant l'éveil et le changement de conduite de son propre vouloir. (...)

La réforme personnelle d'un individu inspire confiance, engendre la sympathie, modifie le milieu et renouvelle les compagnons avec lesquels chacun a de l'affinité.

L'isolement, sous le prétexte de servir le bien, n'est donc autre qu'une expérience où prédomine l'égoïsme, loin de la lutte qui forge les héros et construit les saints d'abnégation et de la charité.

*

Les créatures bien intentionnées rêvent de communautés spiritualisées, parfaites, où l'on peut vivre dans un régime de pure sanctification.

Ainsi, elles programment les communautés, organisent des comités à cette fin, et les plus ambitieux travaillent à la création de villes où le mal n'existe plus et où tous s'aiment...

En vérité, cette ambition noble mais pour l'instant impraticable et totalement irréalisable, résulte d'une réminiscence ancestrale des anciennes communautés religieuses où l'atavisme a créé des besoins d'élévation dans un monde spécial, loin des réalités objectives parmi les hommes en évolution.

Mais Jésus nous a donné l'exemple.

Il est descendu des Régions Heureuses vers la vallée des afflictions pour aider.

Il n'a pas convoqué de privilégiés, mais des malheureux, des rebelles et des exclus, en supportant leurs blessures et en les aimant tout de même.

Dans son intimité, il a fait face aux doutes systématiques des amis, leurs ambitions infantiles, leurs querelles frivoles, leurs disputes...

Il ne s'en est pas éloigné, malgré leurs imperfections, et ne s'est pas rebellé contre eux.

Il les a aidés, infatigable, jusqu'aux moments extrêmes, lorsqu'il était souffrant au Getsemani et qu'il les a surpris une nouvelle fois à dormir...

Il est retourné parmi eux, lorsqu'ils étaient envahis par la peur, pour les soutenir et les animer afin qu'ils ne perdent pas la foi ni le dévouement par lequel ils se rendirent dignes de leur Maître plus tard, par leurs témoignages libérateurs...

*

Montrez votre confiance en le Seigneur et l'excellence de votre foi par la vie en société avec vos frères plus malheureux que vous-mêmes.

Soyez la lampe allumée pour éclairer leur marche.

N'attendez rien des autres.

Que ce soit vous qui aidiez, pardonnez, comprenez.

S'ils vous trompent ou vous trahissent, s'ils vous censurent ou exigent de vous ce qu'ils ne vous donnent pas, aimez-les davantage, supportez-les davantage, car ils ont le plus besoin de secours et d'amour que vous ne le pensez.

Si vous réussissez à vivre pacifiquement avec les amis difficiles et en faire des compagnons, vous aurez obtenu des succès, car Jésus dans votre cœur sera toujours reflété dans le tact, dans les échanges sociaux avec ceux qui vous recherchent et avec lesquels vous montez vers Dieu.

QUESTIONS :

1. Quel est le sens de l'expression de Paul « lutter pour le bon combat » ?
2. Montrer comment les échanges sociaux sont un moyen de progrès humain.

4.2 Vie d'isolement, vote de silence.

Objectifs :

- . Justifier pourquoi la vie d'isolement n'est pas compatible avec les enseignements spirites.
- . Spécifier les conséquences spirituelles de la vie d'isolement et du vote de silence.
- . Expliquer comment doit être la conduite de l'homme du monde.

Idées principales :

- . "(...) Dieu ne peut avoir pour agréable une vie par laquelle on se condamne à n'être utile à personne." (2)
- . L'isolement, « sous le prétexte de servir Dieu, est une violation de la loi naturelle, qui se caractérise par une fuite injustifiée devant les responsabilités quotidiennes. » (7)
- . "(...) Le vœu de silence absolu, de même que le vœu d'isolement, prive l'homme des relations sociales qui peuvent lui fournir les occasions de faire le bien et d'accomplir la loi du progrès." (3)
- . « (...) Vivez avec les hommes de votre époque, comme doivent vivre des hommes ; (...) » (4)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en expliquant aux participants de la réunion comment doit être la conduite de l'homme du monde. (Voir l'*Évangile selon le Spiritisme*, chapitre 17, n° 10).

Développement :

- . Former des groupes pour la lecture du résumé du sujet.
- . Puis, demander de répondre aux questions suivantes :
 1. Pourquoi la vie d'isolement est-elle contraire à la nature humaine ?
 2. Quelles sont les conséquences morales de la vie d'isolement ou en cloître adopté par certains religieux ?
 3. Pourquoi le progrès de la société exige-t-il que les hommes vivent en régime grégaire ?
 4. Expliquer pourquoi le vote du silence n'est pas une vertu.
 5. Montrer l'importance de vivre en accord avec notre époque.

Conclusion :

- . Ecouter les réponses, et tirer les doutes éventuels.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Résumé du sujet.
- . Livre-texte.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES LORS DU TRAVAIL EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 766.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 769.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 772.
- 4 KARDEC, Allan. **L'Évangile selon le Spiritisme**. Soyez Parfaits, n° 10.
- 5 AMORIM, Deolindo. **A Doutrina Espirita**. P. 147.
- 6 CALLIGARIS, Rodolfo. Sociabilité. **As Leis Morais**. P. 107.
- 7 FRANCO, Divaldo Pereira. Intercâmbio social. **As Leis Morais da vida**. P. 91.

4.2 VIE D'ISOLEMENT, VOTE DE SILENCE.

La créature humaine, par sa structure éthique et psychologique, a été dotée par Dieu de sentiments et émotions, qui l'obligent et la poussent à la vie sociale. « (...) Dieu a fait l'homme pour vivre en société. (...) » (1) ; c'est pour cela qu'il lui a attribué la parole qui est le véhicule de communication entre les incarnés.

L'homme étant, par excellence, un être grégaire, un animal social, comme l'a enseigné il y a des millénaires la philosophie d'Aristote de la Grèce Antique, il ne peut, par conséquent, vivre isolément.

La vie solitaire (volontaire) révèle toujours une fuite inconcevable, car elle indique des infractions aux lois divines du travail et de l'amour. L'isolement est incompatible avec le sentiment de fraternité qui doit exister dans les cœurs humains.

L'homme n'étant pas initialement doté de l'autosuffisance, qui n'est acquise que par le travail et le progrès, il est dépendant de son semblable. Les facultés humaines ne sont pas développées au même degré, et selon Deolindo Amorim, il y a « *nécessité de vivre les uns par les autres et pour les autres, le point de convergence étant le bien commun.* » (5)

L'isolement est contraire à la loi de Nature, c'est pour cela qu'instinctivement, l'homme recherche la vie en communauté afin de concourir au progrès par l'aide mutuelle. La solitude rend l'homme improductif et inutile pour ses semblables, et « (...) Dieu ne peut avoir cela pour agréable ». (2)

Le manque de sociabilité entraîne la solitude et est contre le propre instinct de conservation et de perpétuation de l'espèce, entravant le progrès, raison pour laquelle il ne fait qu'abrutir et affaiblir l'homme qui s'y vote ou s'y accroche en guise de fuite.

Ceux qui cultivent la vie en réclusion s'étiolent par l'improductivité, par la stagnation en ce qui concerne les acquisitions des trésors du savoir et de l'expérience. Selon les enseignements spirites, cela révèle de l'égoïsme et mérite la réprobation. « (...) Il n'y a pas d'autre moyen pour développer et sculpter nos facultés intellectuelles et morales que la vie en société, cet échange permanent d'affections, de connaissances et d'expériences, sans lequel le destin de notre esprit serait la brutalité et la décadence (...) ». (6)

Le vote de silence adopté par certains religieux n'édifie rien, car il empêche la communication entre les êtres vivants, ce qui, en dernière analyse, comme l'affirment les Esprits Supérieurs, « est une sottise » (3). « La parole est dans la nature », et Dieu l'a donnée à l'homme pour « lui fournir les occasions de faire le bien et d'accomplir la loi du progrès ». (3)

Si Dieu voulait réduire au silence ses créatures pensantes, il ne leur aurait pas donné cet attribut dynamique de la parole et ce véhicule merveilleux pour exprimer les idées élaborées par leurs esprits.

Mais il faut considérer qu'il existe des situations où le silence est nécessaire. Ce sont ces moments de recueillement spirituel ou l'Esprit, plus libre, entre en contact avec son Créateur et ses envoyés ; en dehors de cela, la vie de contemplation est totalement improductive et aucun motif ne la justifie.

Dans ce sens, un Esprit protecteur nous avertit : « (...) Ne croyez pas pourtant qu'en vous excitant sans cesse à la prière et à l'évocation mentale, nous vous engageons à vivre d'une vie mystique qui vous tienne en dehors des lois de la société où vous êtes condamnés à vivre. Non, vivez avec les hommes de votre époque, comme doivent vivre des hommes ; sacrifiez aux besoins, aux frivolités même du jour, mais sacrifiez-y avec un sentiment de pureté qui puisse les sanctifier.

Vous êtes appelés à vous trouver en contact avec des esprits de nature différente, des caractères opposés : ne heurtez aucun de ceux avec lesquels vous vous trouvez. (...)

La vertu ne consiste pas à revêtir un aspect sévère et lugubre, à repousser les plaisirs que vos conditions humaines permettent ; il suffit de rapporter tous les actes de sa vie au Créateur qui a donné cette vie (...) » (4)

4.3 Vie en famille et liens de parenté.

Objectifs :

- . Définir la vie en famille.
- . Souligner l'importance de la vie en famille.
- . Montrer la différence entre parenté par les liens physiques et par les liens spirituels.

Idées principales :

- . « La famille est une institution divine dont le but principal est de resserrer des liens sociaux (...) » (3)
- . « (...) Chez l'homme, il y a autre chose que des besoins physiques : il y a la nécessité du progrès ; les liens sociaux sont nécessaires au progrès, et les liens de famille resserrent les liens sociaux : voilà pourquoi les liens de famille sont une loi de nature. Dieu a voulu que les hommes apprennent ainsi à s'aimer comme des frères. » (2)
- . « (...) Il y a donc deux sortes de familles : *les familles par les liens spirituels, et les familles par les liens corporels* ; les premières, durables, se fortifient par l'épuration, et se perpétuent dans le monde des Esprits, à travers les diverses migrations de l'âme ; les secondes, fragiles comme la matière, s'éteignent avec le temps et souvent se dissolvent moralement dès la vie actuelle. (...) » (1)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant à l'un des participants de lire la page spirite « Solution Naturelle », de l'Esprit Hilario Silva, psychographie de Francisco Cândido Xavier. (Annexe 1).

Développement :

- . Après la lecture, distribuer le texte (Annexe 2) à chaque participant de la réunion, et en demander la lecture attentive.
- . Former des groupes pour répondre aux questions suivantes :
 1. Les Esprits qui se réincarnent dans une famille y sont-ils toujours sympathiques ?
 2. Quel doit être le comportement des parents devant les enfants rebelles ?
 3. Quels moyens doivent utiliser les parents pour aider le progrès moral et intellectuel des enfants ?
 4. De quelle manière la Doctrine Spirite contribue-t-elle dans l'éducation familiale ?
 5. Quelles sont les différences entre les liens de parenté physiques et spirituels ?
 6. Si les parents et les enfants ne s'appartiennent pas, quelle est l'importance à donner à la famille terrestre ?
 7. Que doit-on comprendre par la famille universelle ?

Conclusion :

- . Ecouter les réponses, encourager un débat général sur le sujet.

Techniques :

- . Lecture.

- . Etude en groupe.
- . Débat.

Matériel :

- . Textes.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES LORS DU TRAVAIL EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **L'Évangile selon le Spiritisme**. Honorez votre père et votre mère, n° 8.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 774.
- 3 CALLIGARIS, Rodolfo. La famille. **As Leis Morais**. P. 115.
- 4 FRANCO, Divaldo Pereira. Famille. **Estudos espiritas**. Par l'Esprit de Joanna de Angelis. P. 176.
- 5 FRANCO, Divaldo Pereira. Enfants Ingrats. **Apos a tempestade**. Par l'Esprit de Joanna de Angelis. P. 33.
- 6 XAVIER, Francisco Cândido. Famille. **Vida e sexo**. Par l'Esprit d'Emmanuel. P. 13.

4.3 VIE EN FAMILLE ET LIENS DE PARENTE.

La vie en famille doit être la vie de tout homme intégré dans l'unité sociale, appelée famille. Ce mot, famille, peut être défini dans un sens restreint – constitué des membres familiers consanguins – et aussi dans un sens plus large – qui représente des groupements d'Esprits ayant des affinités, soit intellectuelles, soit morales.

« (...) La famille est l'école d'éducation morale et spirituelle, atelier sanctifiant où l'on lapide les caractères ; laboratoire supérieur où l'on délaye les sentiments, structure les aspirations, raffine les idées, transforme des blessures anciennes en de précieuses occasions pour combler des lacunes. (...) » (5)

La famille est donc une école prodigieuse pour le progrès humain. Son importance ne se mesure pas uniquement comme une source génératrice d'êtres rationnels, mais comme un atelier où l'on élabore les hommes de bien, les sages, les bienfaiteurs en général. « (...) La famille est plus qu'un résultat génétique... Ce sont les idéaux, les rêves, les désirs, les luttes et les tâches ardues, les souffrances et les aspirations, les traditions morales élevées qui se cimentent dans les liens de la concession divine, au sein d'un même groupe domestique où prospèrent les nobles expressions de l'élévation spirituelle sur la Terre.

Lorsque la famille périclite, pour telle ou telle raison, la société est certainement au bord de l'échec... (...) » (4)

La vie en famille, pour atteindre son but majeur, doit être vécue selon les normes de moralité, de compréhension et de solidarité. « La famille est une institution divine dont le but premier est de resserrer les liens sociaux, en nous offrant le meilleur moyen d'apprendre à nous aimer comme des frères. (...) » (3)

Pour ces raisons évidentes, la vie en famille est, parmi toutes les associations, peut-être la plus importante en vertu de sa fonction éducatrice et régénératrice. (6)

Il y a deux types de familles, et par conséquent, deux catégories de liens de parenté : ceux qui procèdent de la consanguinité et ceux qui procèdent des liens spirituels.

« Les liens du sang n'établissent pas nécessairement les liens entre les Esprits. Le corps procède du corps, mais l'Esprit ne procède pas de l'Esprit, parce que l'Esprit existait avant la formation du corps ; ce n'est pas le père qui crée l'Esprit de son enfant, il ne fait que lui fournir une enveloppe corporelle, mais il doit aider à son développement intellectuel et moral pour le faire progresser.

Les Esprits qui s'incarnent dans une même famille, surtout entre proches parents, sont le plus souvent des Esprits sympathiques, unis par des relations antérieures qui se traduisent par leur affection pendant la vie terrestre ; mais il peut arriver aussi que ces Esprits soient complètement étrangers les uns aux autres, divisés par des antipathies également antérieures, qui se traduisent de même par leur antagonisme sur la terre pour leur servir d'épreuve. Les véritables liens de famille ne sont donc pas ceux de la consanguinité, mais ceux de la sympathie et de la communion de pensées qui unissent les Esprits *avant, pendant* et *après* leur incarnation. (...)

Il y a donc deux sortes de familles : *les familles par les liens spirituels, et les familles par les liens corporels* ; les premières, durables, se fortifient par l'épuration, et se perpétuent dans le monde des Esprits, à travers les diverses migrations de l'âme ; les secondes, fragiles comme la matière, s'éteignent avec le temps et souvent se dissolvent moralement dès la vie actuelle. (...) » (1)

SOLUTION NATURELLE.

XAVIER, Francisco Cândido. **Luz no Lar**. P. 82-83.

Les Esprits bienfaiteurs ne savaient plus comment aider la pauvre femme obsédée.

Le persécuteur et la persécutée étaient liés mentalement telle la pulpe à la peau d'un fruit.

Les amis désincarnés tentaient d'éloigner l'obsesseur, en induisant la jeune femme à l'oublier, mais en vain.

Lorsqu'elle trébuchait dans la rue, la jeune femme pensait à lui...

Lorsqu'elle se piquait un doigt en travaillant, elle lui attribuait le mauvais coup...

Lorsque le mari était irrité, elle se disait victime du bourreau invisible...

Lorsque sa tête lui faisait mal, elle l'accusait...

Lorsqu'une tasse tombait dans le travail domestique, elle imaginait être attaquée par lui...

Lorsqu'une petite difficulté économique apparaissait, elle transformait sa prière en une critique du malheureux désincarné...

En reconnaissant que l'intéressée, têtue, n'arrivait pas à se libérer, les instructeurs spirituels lièrent les deux - la malade et son accompagnateur - par des liens spirituels plus profonds, jusqu'à ce qu'il renaisse par elle-même, en fils ayant besoin de caresses et de compassion.

Les bienfaiteurs se reposèrent.

L'obsesseur se reposa.

L'obsédée se reposa.

Son mari se reposa.

Transformer les obsesseurs en enfants, avec la bénédiction de la Providence Divine, afin que la paix s'installe dans les cœurs et l'équilibre dans les foyers, est souvent la seule solution.

HILARIO SILVA.

**TEXTE POUR L'ETUDE INDIVIDUELLE ET EN GROUPE.
(TECHNIQUE DE RUMINATION)**

Famille.

« Il y a donc deux sortes de familles : *les familles par les liens spirituels, et les familles par les liens corporels* ; les premières, durables, se fortifient par l'épuration, et se perpétuent dans le monde des Esprits, à travers les diverses migrations de l'âme ; les secondes, fragiles comme la matière, s'éteignent avec le temps et souvent se dissolvent moralement dès la vie actuelle. »

Extrait de l'Évangile selon le Spiritisme, chapitre XIV, item 8.

De toutes les associations de la Terre – à l'exception de l'Humanité – la plus importante dans sa fonction éducatrice et régénératrice est la constitution de la famille.

Cette association, par laquelle deux êtres se conjuguent suivant des liens affectifs, engendre le foyer qui constitue les fondations de la civilisation. Le couple établi suit le principe de la réincarnation, selon les Lois Divines, et permet d'exécuter les programmes d'action du Monde Spirituel.

Par la paternité et la maternité, l'homme et la femme acquièrent de larges crédits de la Vie Supérieure.

De là, les sources de bonheur qui germent de l'être dans la procréation.

Les enfants constituent des liens d'amour consciencieux qui font gagner une protection plus large du Monde Majeur, car nous appartenons tous à des groupes d'affinités.

Sur la Terre, une créature donnée demande normalement l'aide d'autres qui aspirent au même intérêt affectif. De même, il est naturel que les intelligences habitant les Sphères Supérieures se consacrent à protéger et à guider leurs compagnons d'expériences, réincarnés dans un but de progrès et de perfectionnement.

La parenté sur la planète est le filtre de la famille spirituelle qui siège au-delà de l'existence physique, et maintient les liens préexistants unissant ceux qui partagent un même climat.

Enraciné dans les vies passées de tous ceux qui la composent, la famille terrestre est ainsi formée d'agents divers, car souvent s'y rencontrent des affections et des désaffections, des amis et des ennemis, pour les ajustements et rajustements indispensables devant les lois du destin.

Malgré cela, il faut reconnaître que le clan familial évolue sans cesse vers des concepts plus amples de vie collective, en phase avec le perfectionnement général, bien qu'il reste toujours une excellente école de l'âme.

Ainsi, nous avons, dans l'institut domestique, une organisation d'origine divine où nous trouvons les instruments nécessaires à notre propre amélioration pour la construction d'un Monde Meilleur.

Parents et enfants.

« L'ingratitude est un des fruits les plus immédiats de l'égoïsme ; elle révolte toujours les cœurs honnêtes ; mais celle des enfants à l'égard des parents a un caractère encore plus odieux. »

Extrait de l'Évangile selon le Spiritisme, chapitre XIV, item 9.

La réincarnation au sein des activités socio-domestiques est importante pour les relations des parents envers leurs enfants et vice versa.

Les enfants n'appartiennent pas aux parents, et les parents n'appartiennent pas aux enfants.

Les géniteurs doivent accorder une attention particulière à leur progéniture, mais le devoir fonctionne de façon bilatérale, la progéniture devant une attention particulière à leurs géniteurs. Il y a des parents qui agressent leurs enfants et tentent de les faire esclaves, comme s'ils étaient l'objet d'une propriété exclusive ; il y a aussi fréquemment des enfants qui agressent leurs parents et tentent de les esclaviser, comme si les géniteurs étaient des animaux domestiques.

La réincarnation trace des directions claires au respect mutuel que nous nous devons les uns envers les autres.

Entre les parents et les enfants, il y a une frontière d'estime réciproque que l'on ne peut dépasser, au nom de l'amour, sans que l'égoïsme apparaisse, sans troubler leur existence.

Les parents ne doivent pas interférer dans le futur des enfants, et les enfants ne doivent pas interférer dans le passé de leurs parents.

Les parents ne peuvent pénétrer immédiatement la trame du destin que les principes de cause à effet réservent aux enfants pour l'avenir, et les enfants ne peuvent comprendre immédiatement l'enchaînement de circonstances relatives à leurs parents, dans le passé, leur permettant de revenir du plan spirituel à la renaissance sur le plan physique. Ce n'est que dans le monde des causes, après la désincarnation, qu'il leur sera possible de comprendre clairement les liens qui les poussent. On invoque l'aide de religieux, de professeurs, de philosophes et de psychologues, afin que l'agressivité excessive des enfants n'atteigne pas les limites de la perversité ou de la délinquance envers les parents, et que l'autorité excessive des parents ne vienne à porter violence sur les enfants, au nom d'un détachement improvisé ou cruel.

A l'origine, les parents et les enfants sont des consciences libres, libres enfants de Dieu travaillant au monde pour leur auto-perfectionnement, pour le rachat de dettes, pour le rajustement et l'évolution. Les lois de la vie englobent leur individualité dans la même considération élevée.

Le mépris des parents envers les enfants et vice-versa n'est jamais licite.

Ce sujet est indépendant de tout aspect lyrique dans le domaine affectif. Nous ne faisons intervenir que des principes de base de l'Univers.

L'existence terrestre est très importante pour le progrès et le perfectionnement de l'Esprit ; cependant, en même temps, ce n'est qu'une étape de la créature éternelle dans l'école de l'expérience physique, à l'image d'un étudiant dans un internat.

Les parents rappellent les élèves, plus avancés dans le temps, dans le curriculum des leçons, alors que les enfants rappellent les apprentis débutants, lorsqu'ils surgissent dans l'arène du travail terrestre, comme lors de l'accès à l'école, sous l'aide des compagnons qui les ont précédés, par ordre d'inscription et d'admission. Les enfants ne doivent pas jamais accuser leurs parents de la complexité ou de la difficulté du cours qu'ils suivent dans le collège de l'existence humaine, car dans la plupart des cas, ce sont eux-mêmes, les enfants, qui dans la condition d'Esprits désincarnés, ont insisté pour avoir ces parents, par une contrainte affective ou une obsession légère, afin de revenir à l'atelier des valeurs physiques dont ils avaient besoin, afin de poursuivre une direction correcte au bénéfice de leur propre émancipation.

